COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage

CNE

GRAPHIQUES ET DONNÉES

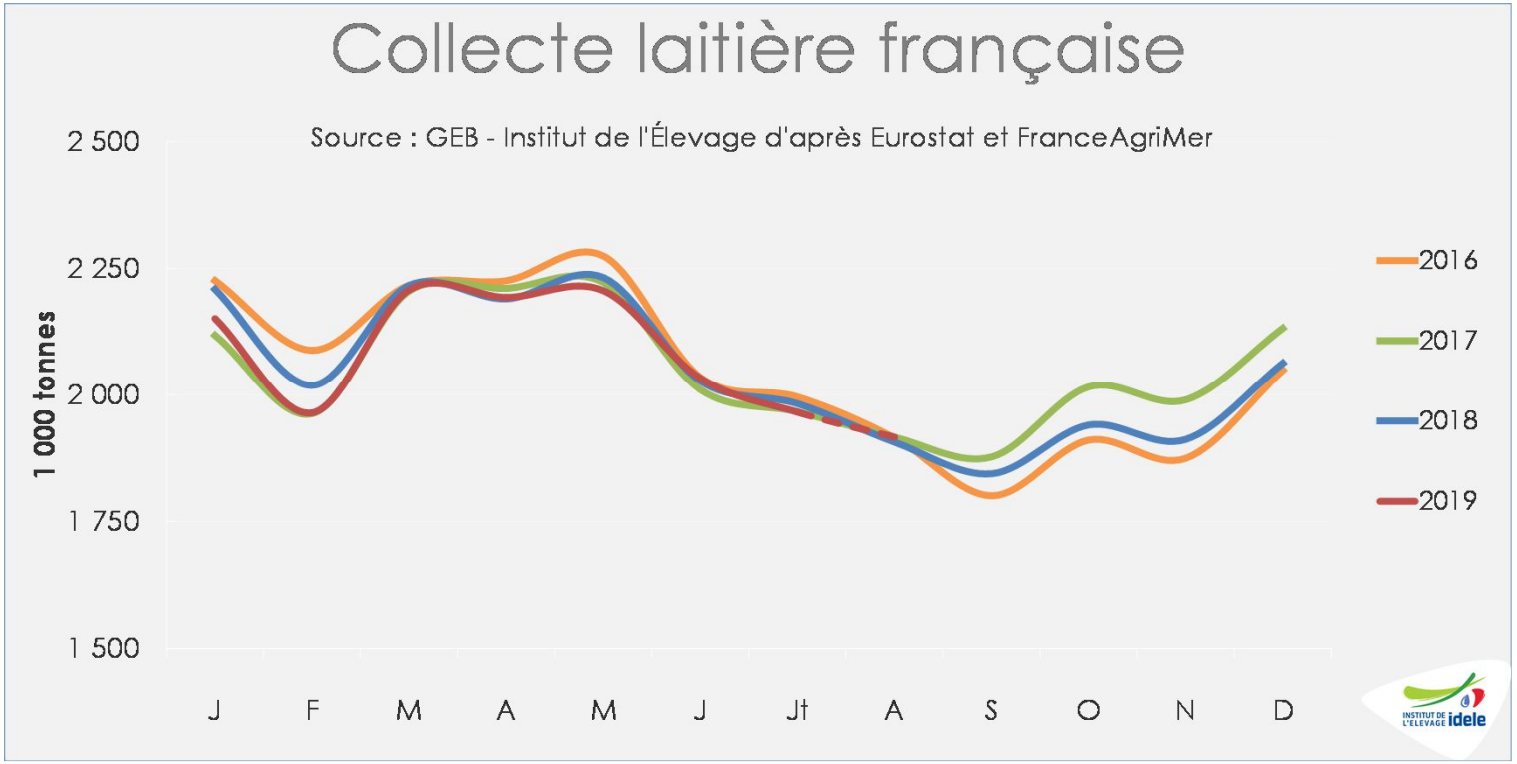
LAIT DE VACHE

Septembre 2019

Les points marquants

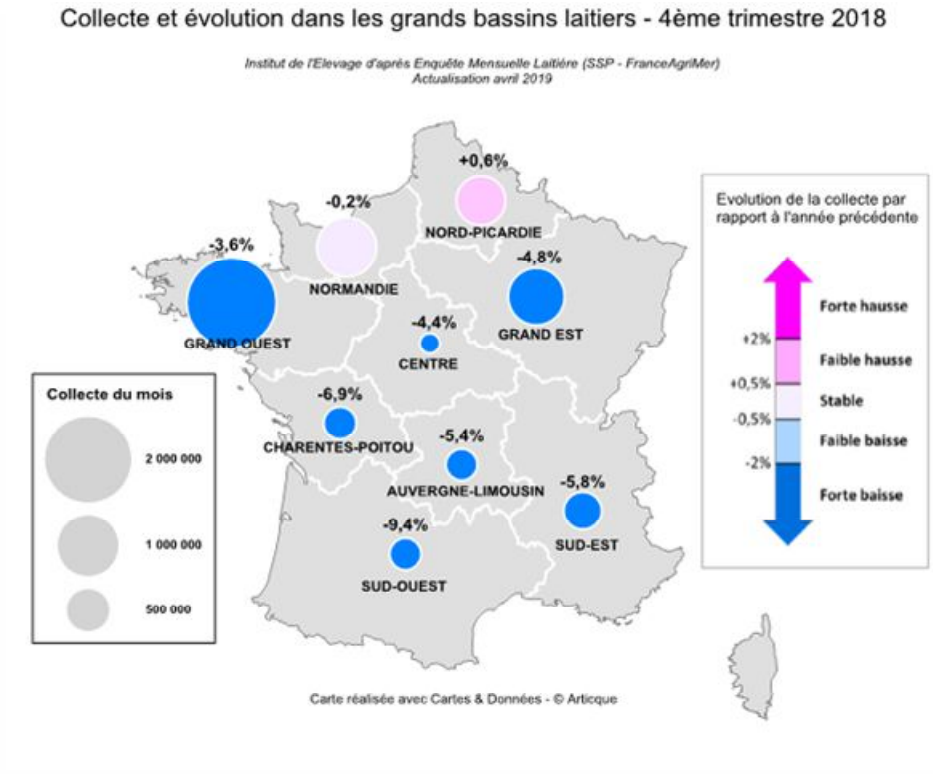
- Après un rebond en juin, la collecte française a rechuté en juillet sous l'effet de vêlages d'une vague de canicule et de sécheresse cet été.
- Faible croissance de la collecte européenne cet été, peu dynamique sauf dans les îles britanniques.
- En juillet : production laitière stable aux Etats-Unis et en Argentine, forte hausse en début de campagne en Nouvelle-Zélande et poursuite de la chute en Australie.
- Des exportations européennes contrastées début 2019 : hausse en poudre maigre grâce à la remise en circulation des stocks à l'intervention, reprise du beurre det des poudres grasses, recul de la poudre de lactosérum.
- Les marchés des produits laitiers sont bien orientés grâce à des ressource laitières contenues.
- Les cours de la protéine laitière se redresse, celui du beure ne baisse plus. Seules les cours du lactosérum sont baissiers.
- Echanges internationaux en hausse, mais ils pourraient marquer le pas dans les prochains mois faute de ressource laitière dans les bassins excédentaires.
- Prix du lait se maintient en France grâce aux premiers effet de la loi EGALIM, mais s'érode en Europe du Nord dans le sillage de la moindre valorisation du lait transformé en beurre/poudre.

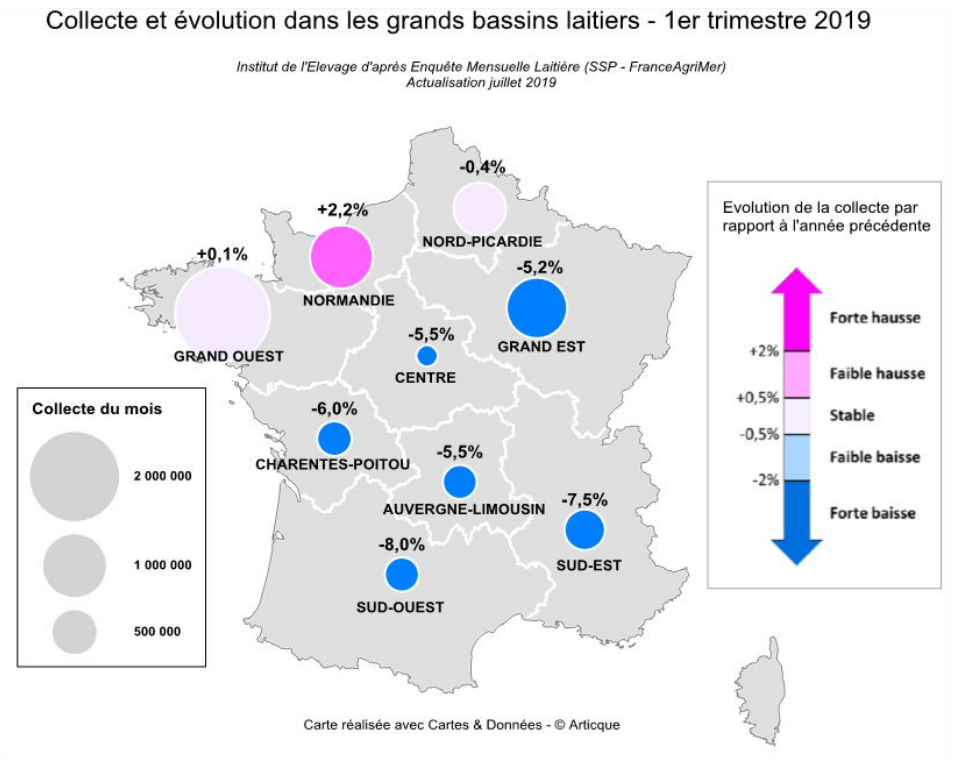
Recul de la collecte française en juillet



- La collecte laitière française a retrouvé des couleurs en juin (+0,2% /2018).
- Mais impactée par la sécheresse et les vagues de chaleur estivales, elle a de nouveau baissé en juillet, de -0,9% /2018
- Malgré le peu de précipitations en août, la collecte française a affiché une légère hausse, entre +0,5 % et 1% par rapport au très bas niveau de 2018, (d'après nos estimations basées sur les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer).

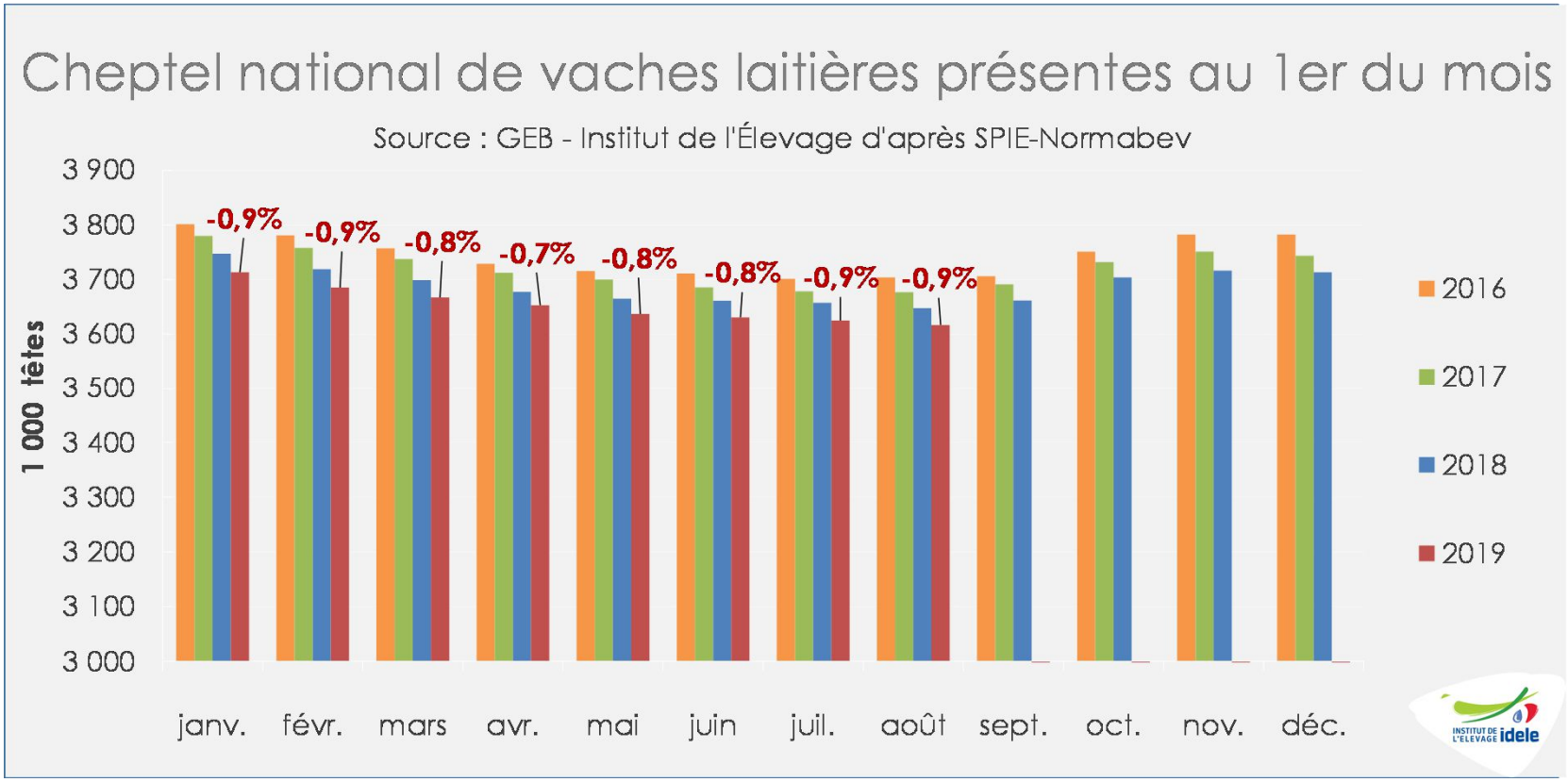
Évolution de la collecte par grand bassin





- Au 1er trimestre 2019, la collecte a augmenté significativement en Normandie et s'est stabilisée en Bretagne et dans les Hauts de France.
- Dans tous les autres bassins, elle décroche fortement.

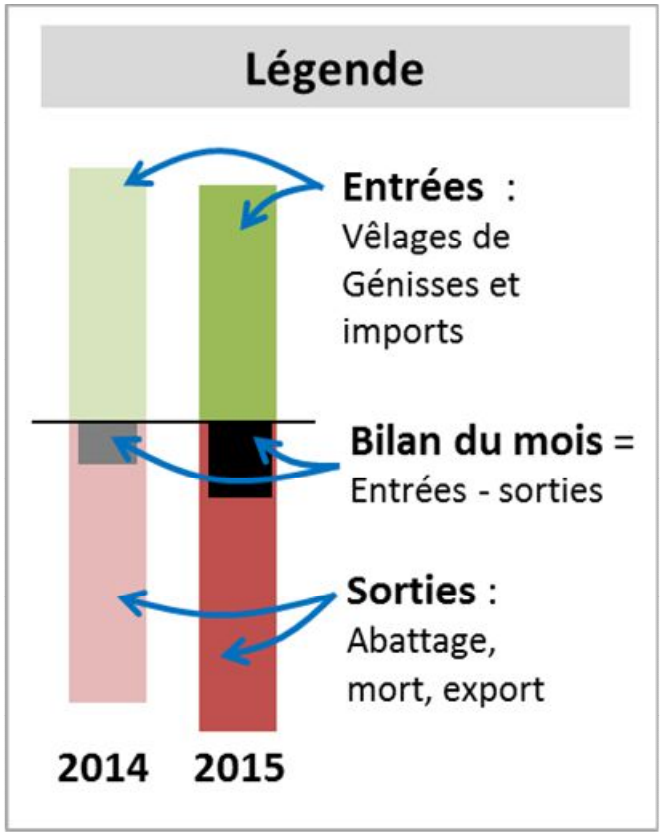
Cheptel français : stabilisation au cours de l'été

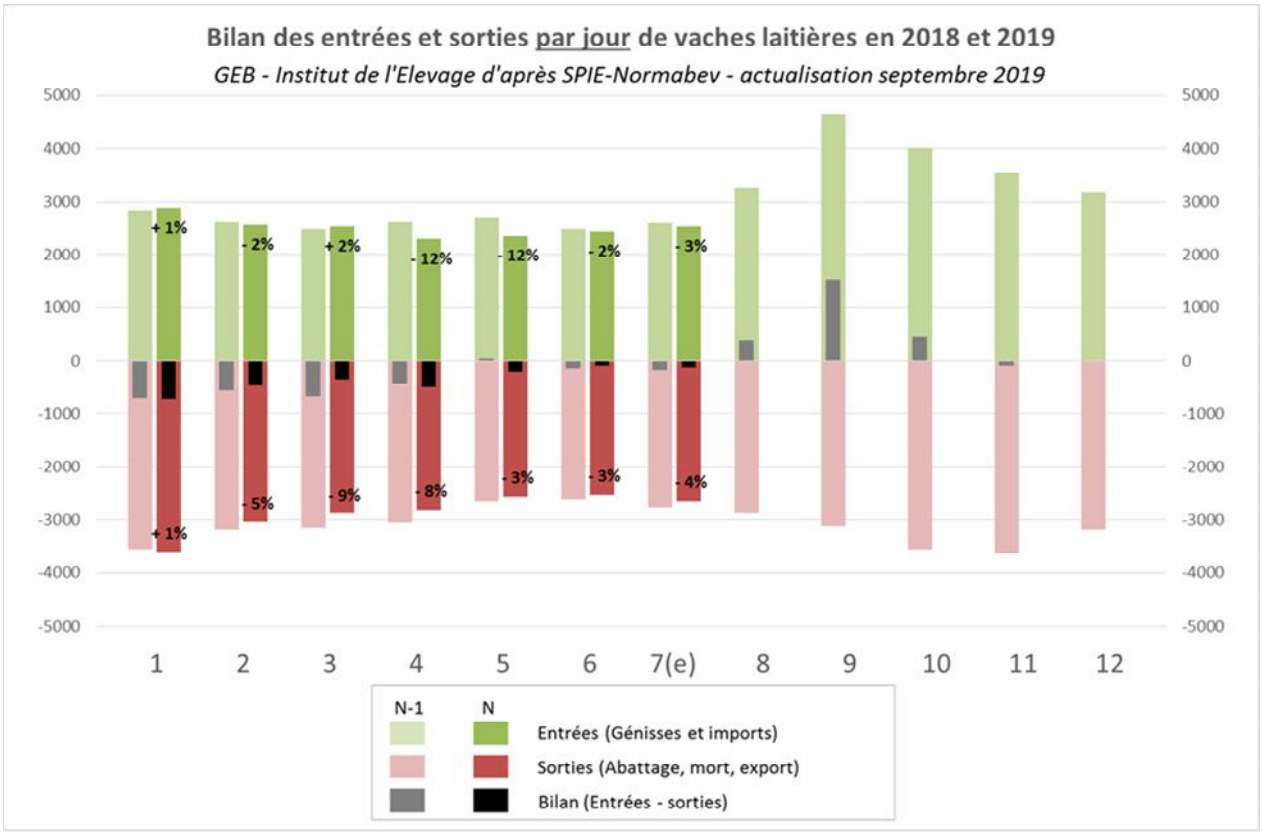


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- La tendance baissière se poursuit au même rythme baisse (-0,9% /2018), ramenant le cheptel national à 3,617 millions de vaches au 1er août 2019.

Cheptel français : détail des évolutions

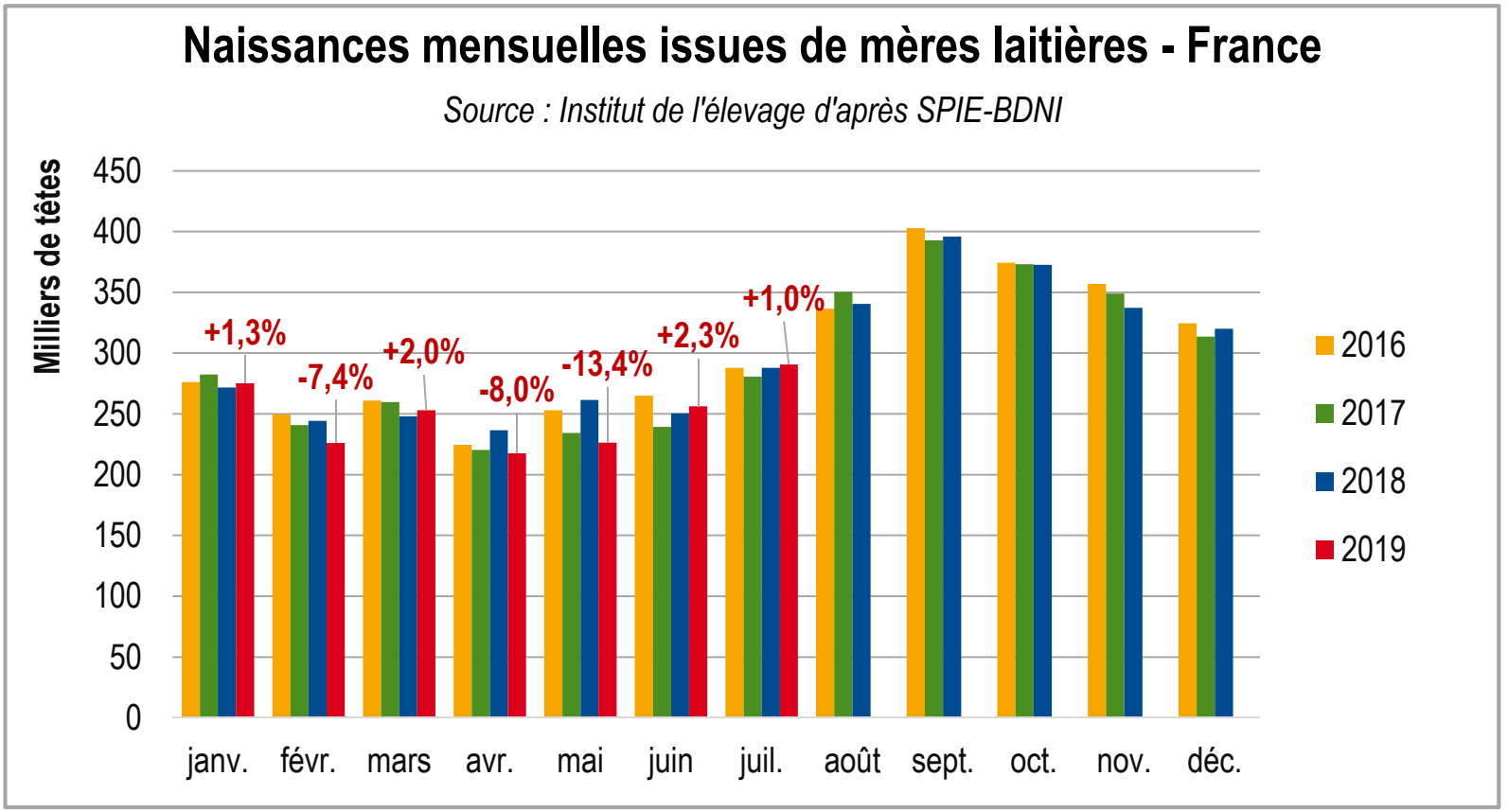




- En juillet 2019, les entrées (-3%) et les sorties (-4%) sont en légère baisse

- Le bilan entrées/sorties quasiment à l'équilibre.

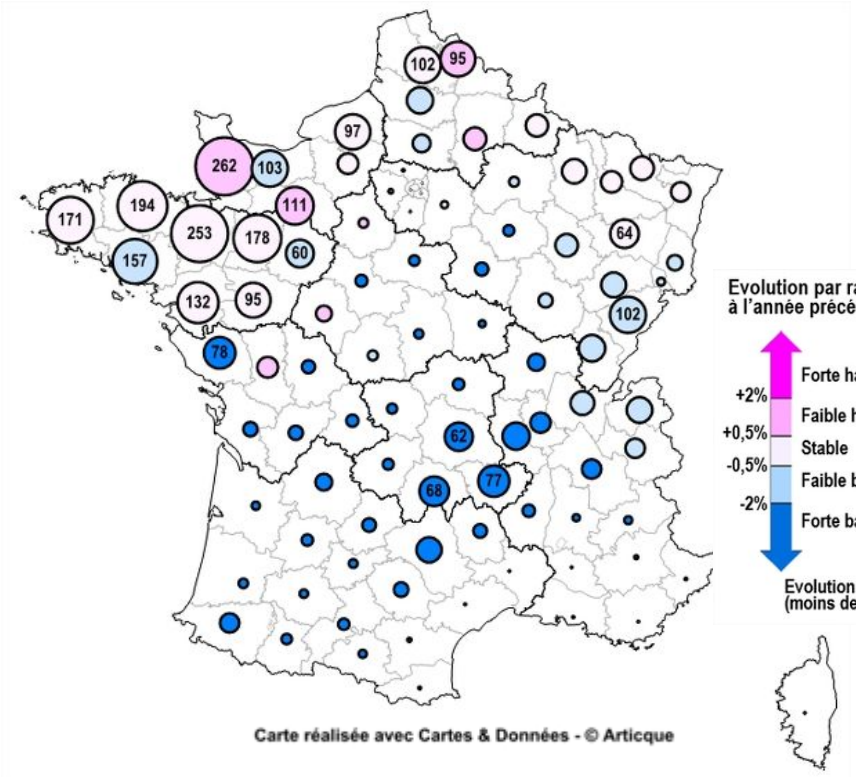
Rebond des naissances laitières au début de l'été

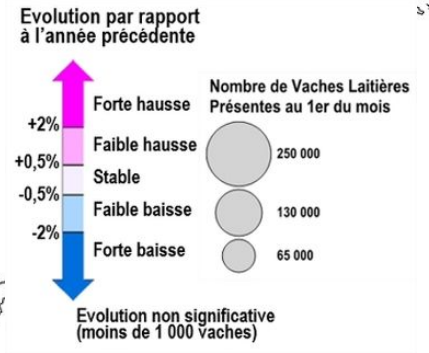


- Rebond des naissances laitières en juin et juillet après la forte baisse enregistrée en mai 2019 (-14% /2018), liée en grande partie au décalage des naissances observé l'an passé.

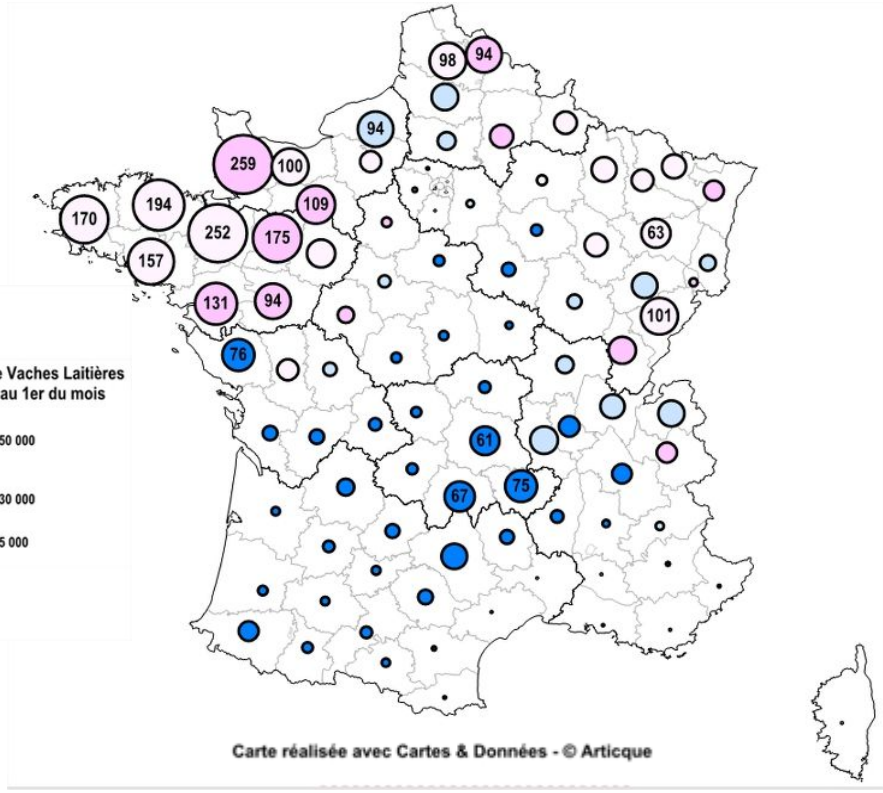
Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

- 1er janvier 2019



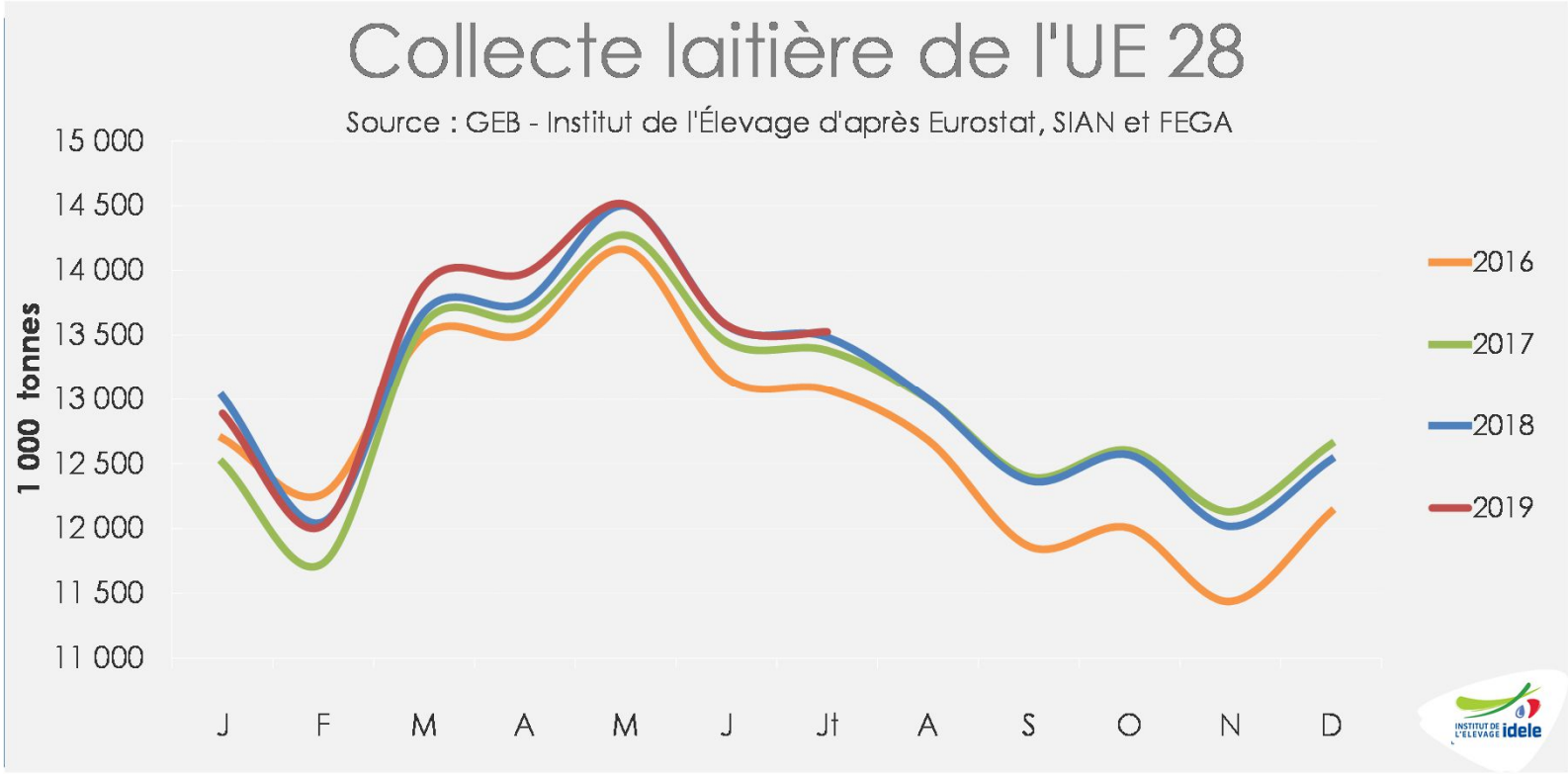


- 1er avril 2019



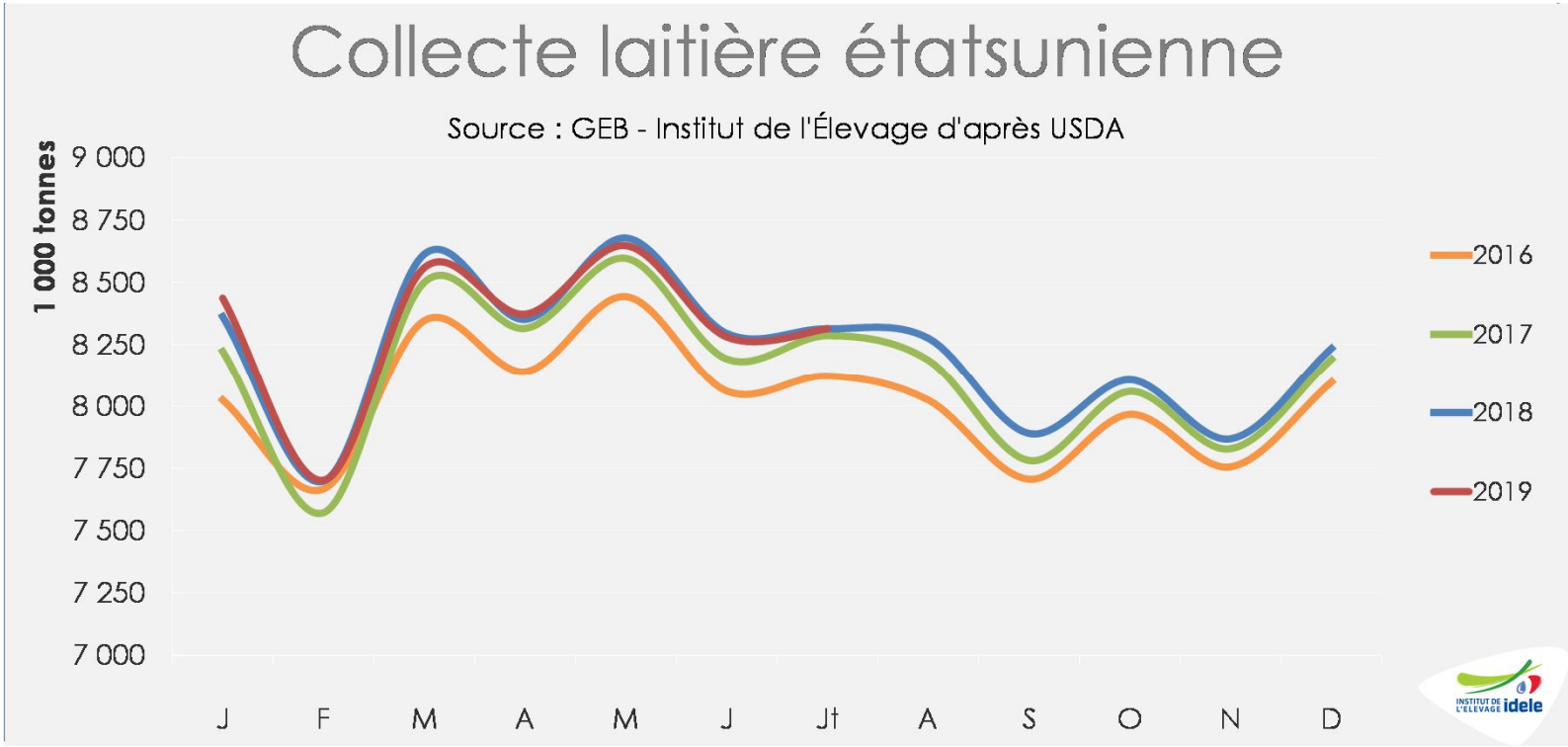
- Le cheptel laitier est stable ou progresse légèrement dans le Grand Ouest, le Grand Est les Hauts de France.
- Au sud de la Loire et dans le Val de Centre, les effectifs sont en net recul.

Ralentissement de la collecte européenne



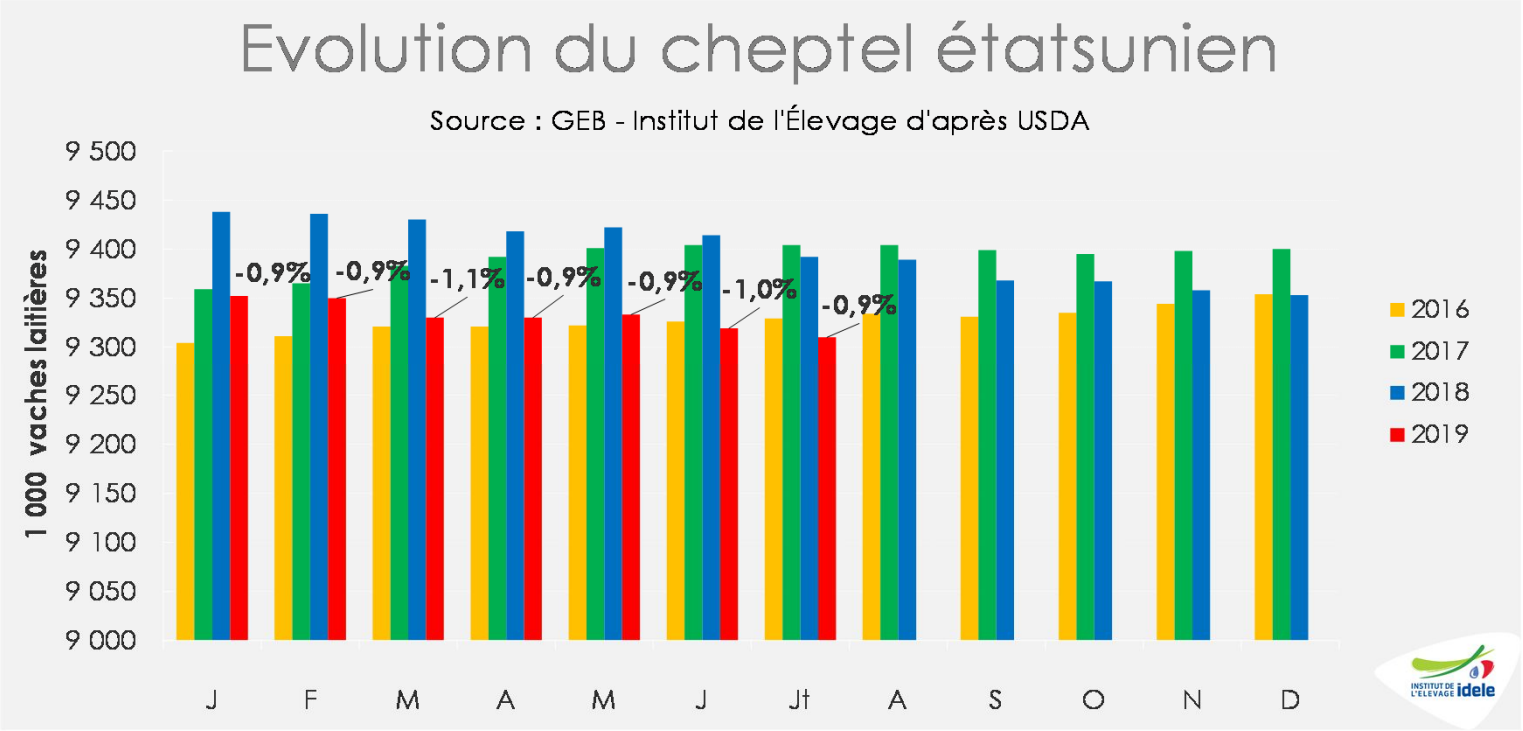
- Arrêt de la croissance en mai au pic de production,
- Légère hausse en juillet (+0,3% /2018)
- Sur 7 mois, la collecte cumulée ne progresse que de 0,3% /2018.

Croissance stoppée de la collecte aux États-Unis



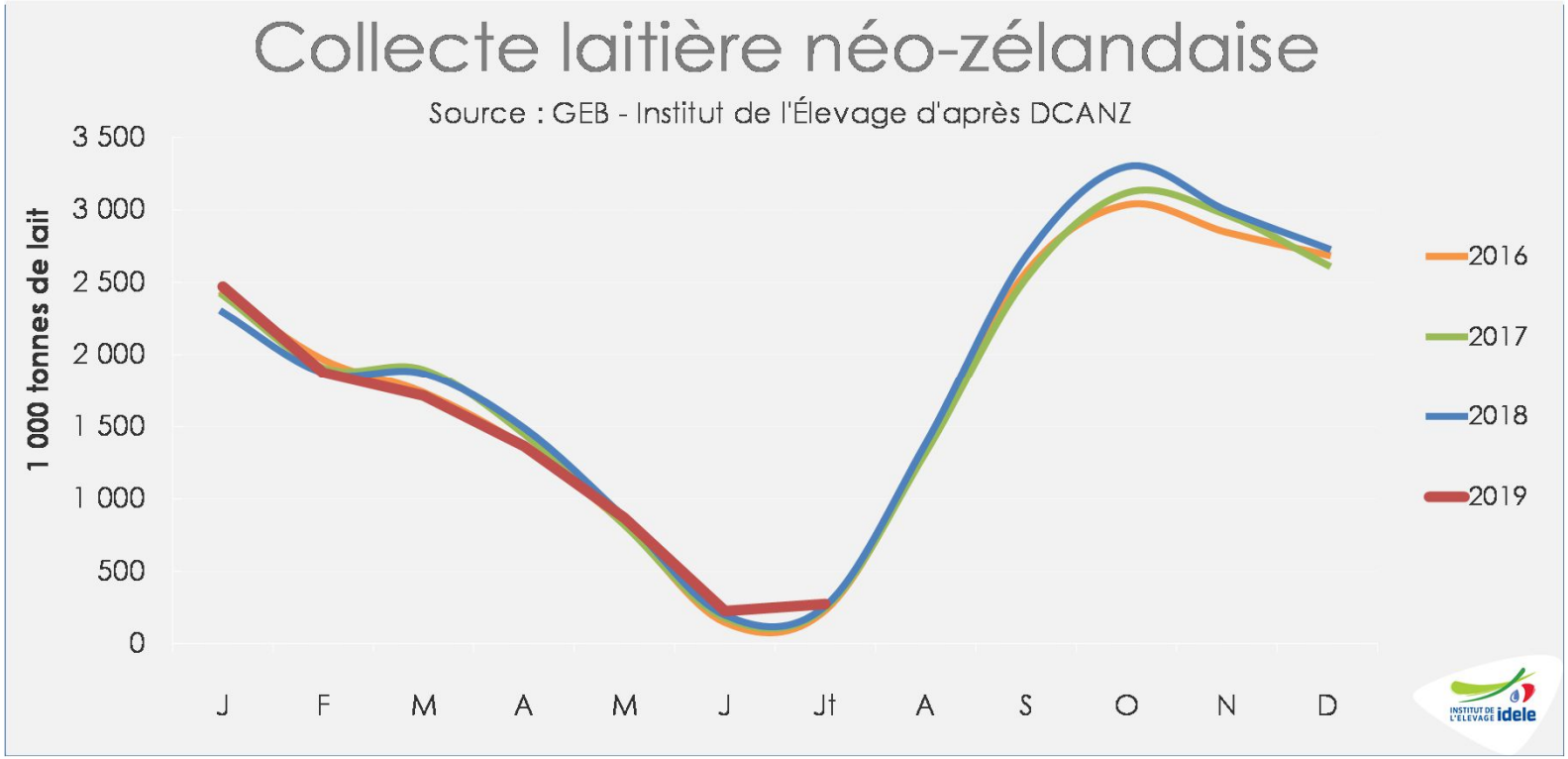
- Stabilisation de la collecte en juillet (= /2018),
- Collecte cumulée sur 7 mois stable d'une année sur l'autre,
- Malgré une hausse marge de la marge sur coût alimentaire, les abattages de vaches laitières se sont poursuivis à un rythme élevé en juillet

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



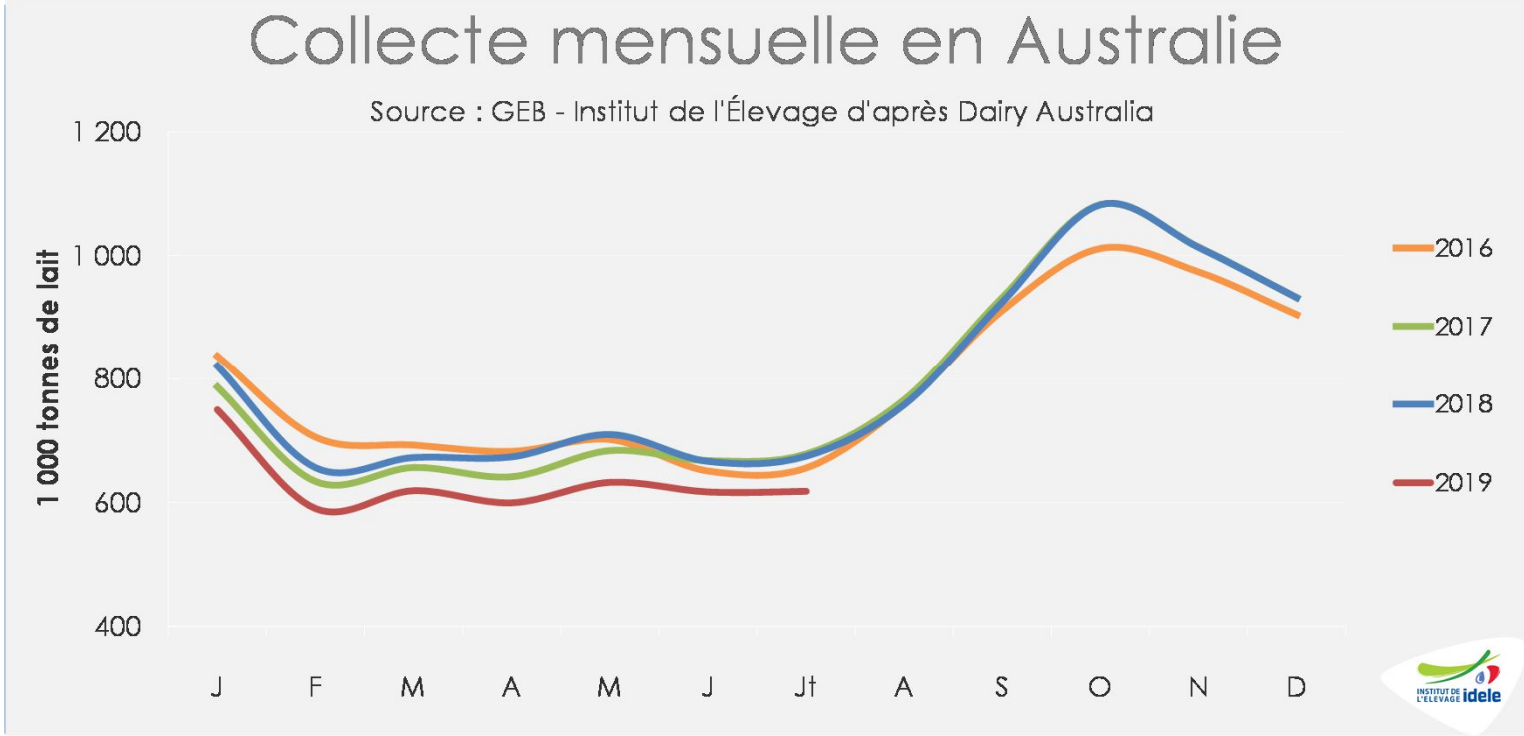
- Poursuite du recul du cheptel en juillet de -0,9% /2018 suite à des abattages en hausse.
- Il s'agit du niveau le plus bas depuis janvier 2016.
- Ce repli du nombre de vaches est tout juste compensé par une hausse de la productivité (+0,9%).

Rebond de la production néozélandaise



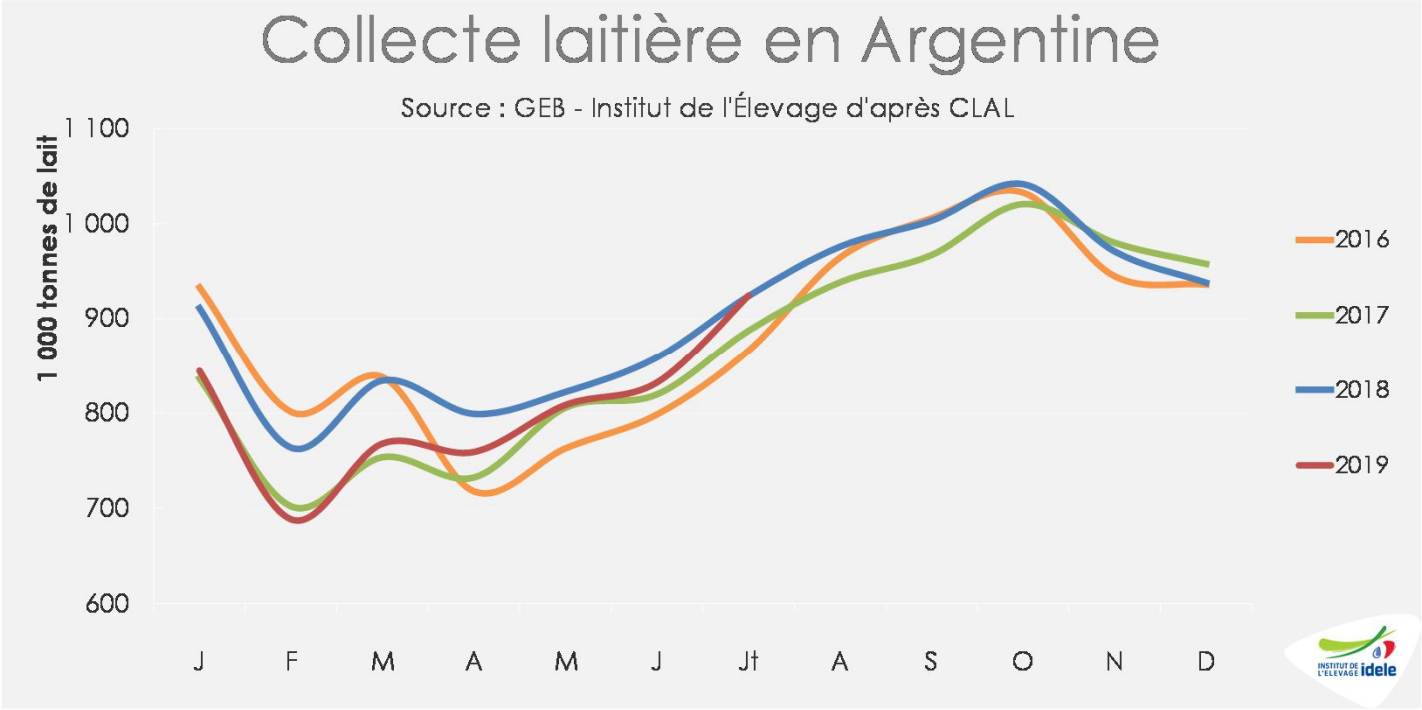
- Après avoir reculé entre mars et mai compte tenu de mauvaises conditions météorologiques, la production a rebondit sur les deux premiers mois de la nouvelle campagne (+9% /2018) grâce à une météo favorable à la pousse de l'herbe
- Mais sur les 7 premiers mois de l'année calendaire, la production affiche toujours un repli (-0,7% /2018).

La chute se poursuit en Australie



- La production australienne a reculé de 8% en juillet et de 9% sur les 7 premiers mois de l'année 2019
- Recul du cheptel laitier et les difficultés financières des éleveurs.
- Dairy Australia anticipe un repli de la production compris entre 3% et 5% pour la campagne 2019/20 qui débute.

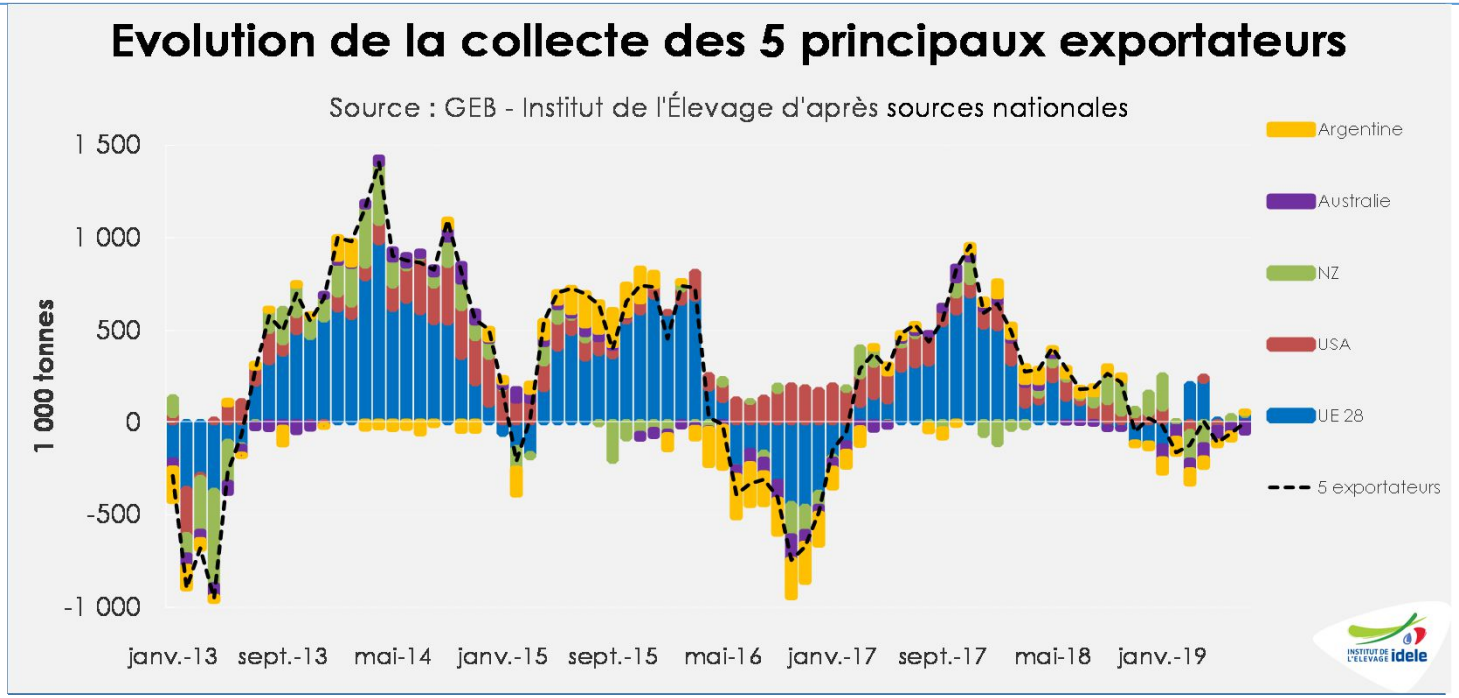
La production se stabilise en Argentine



- Après avoir reculé de 6% sur le 1er semestre, la production s'est stabilisée en juillet (= /2018)

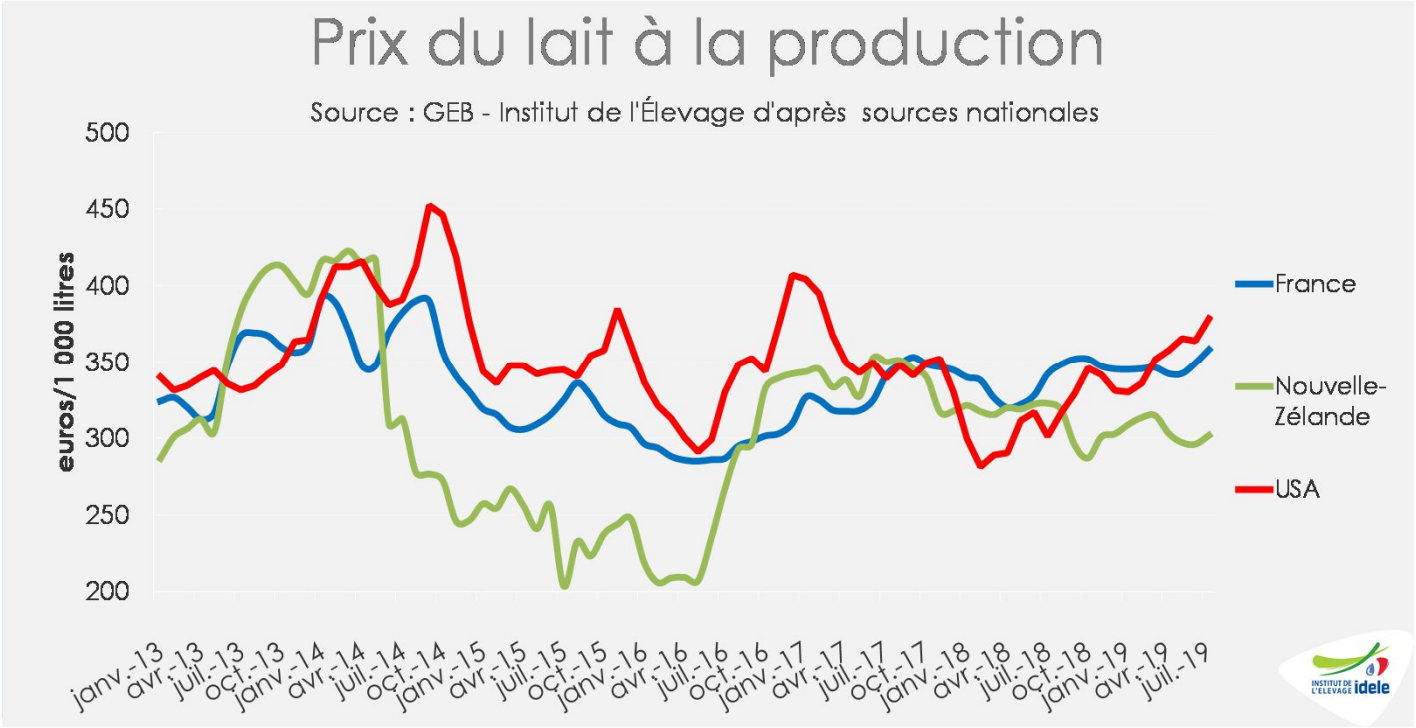
- Sur les 7 premiers mois de l'année, le repli se chiffre encore à -5% /2018

Stabilisation de la collecte cumulée des 5 grands bassins



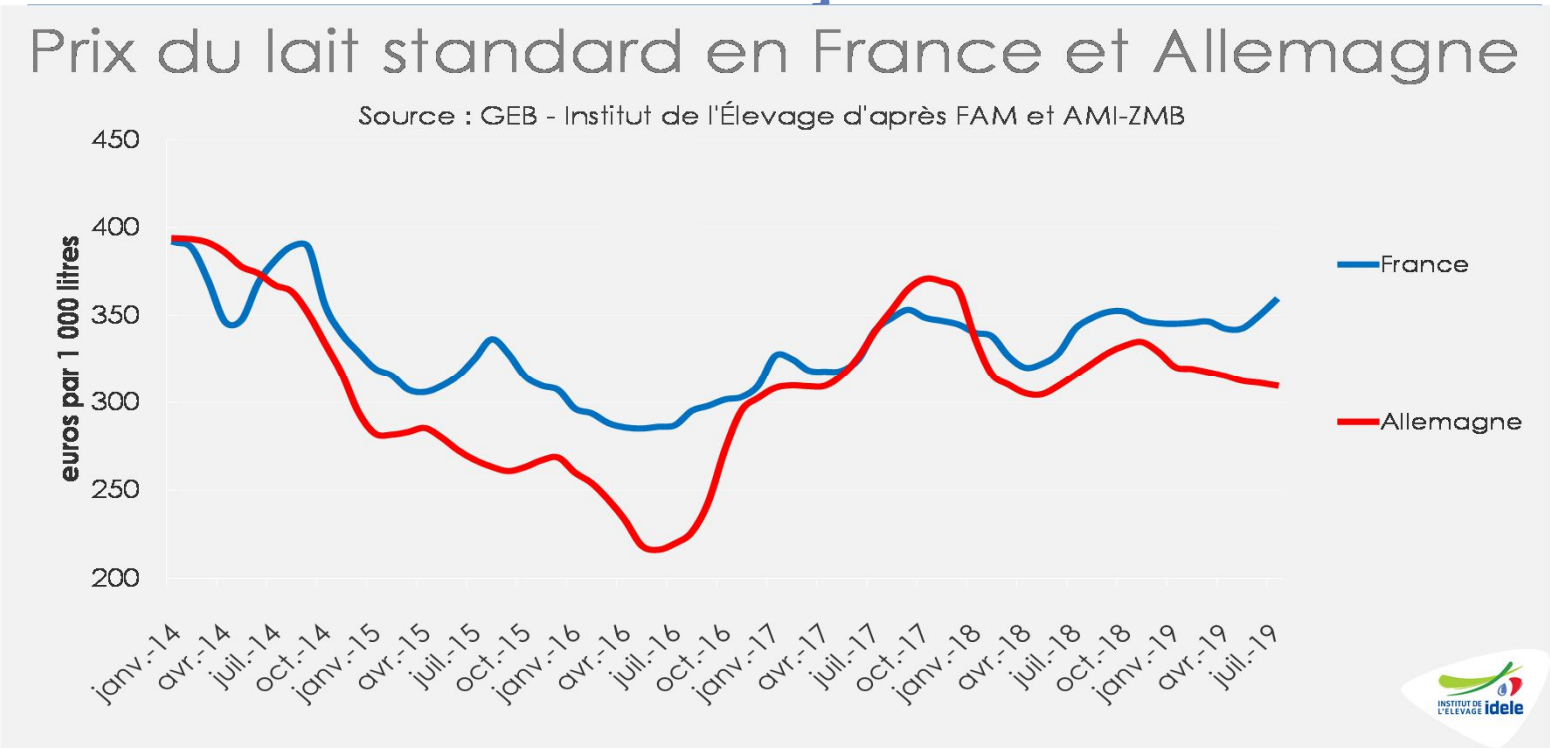
- Stabilisation (=/2018) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers en juillet 2019
- Dont :
  - Stabilité aux Etats-Unis et en Argentine,
  - Faible hausse dans l'UE-28 (+0,3%),
  - Effacée par le recul en Australie (-8,4%)
- Le repli est de -0,3% sur les 7 premiers mois de l'année

Divergence du prix du lait des 3 bassins



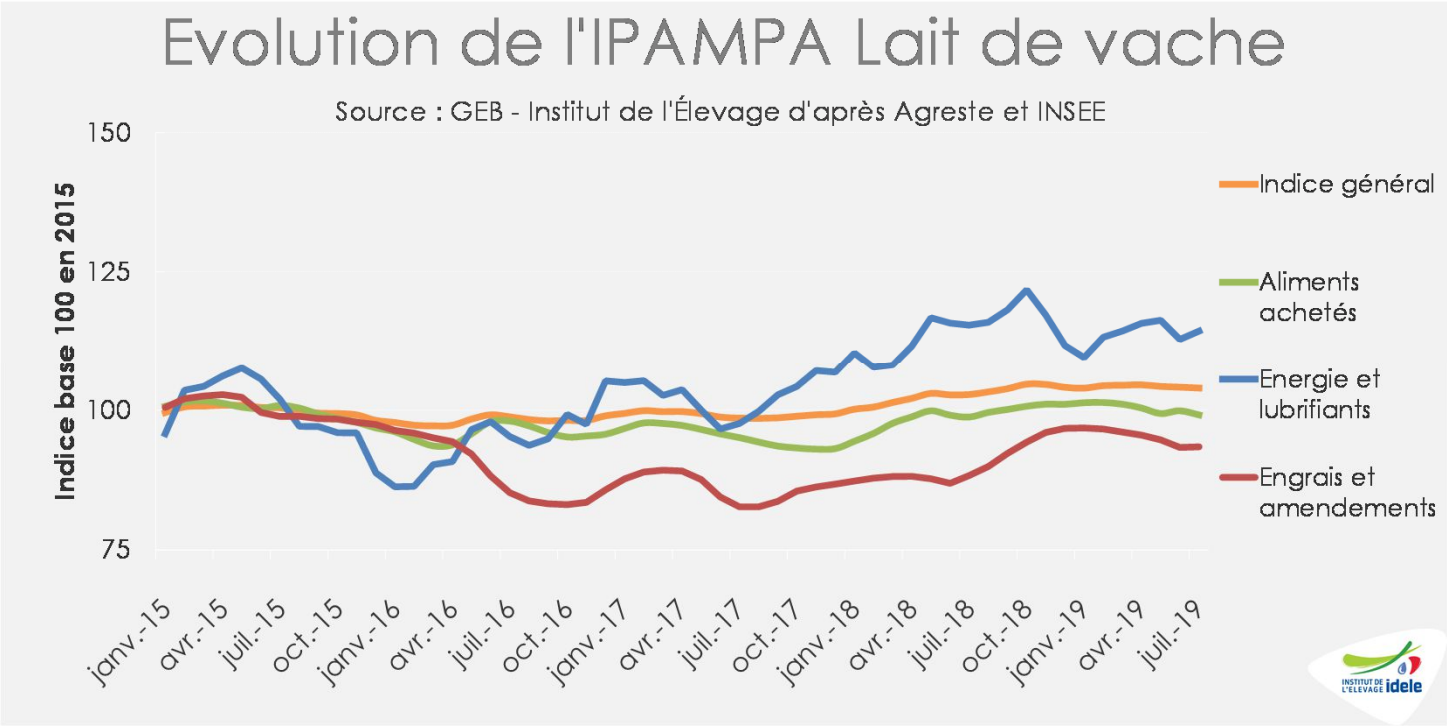
- **Aux Etats-Unis**, hausse du prix du lait toutes classes de +13% sur les 7 premiers mois à 412 $/t, +21% /2018 (379 €/t).
- **En Nouvelle-Zélande**, Fonterra maintenu en septembre une prévision de prix très large pour la campagne en cours, entre 6,25 to $7,25 NZ$ par kilogramme de matière sèche, compte tenu des incertitudes des marchés laitiers.

L'écart se creuse entre prix du lait allemand et français



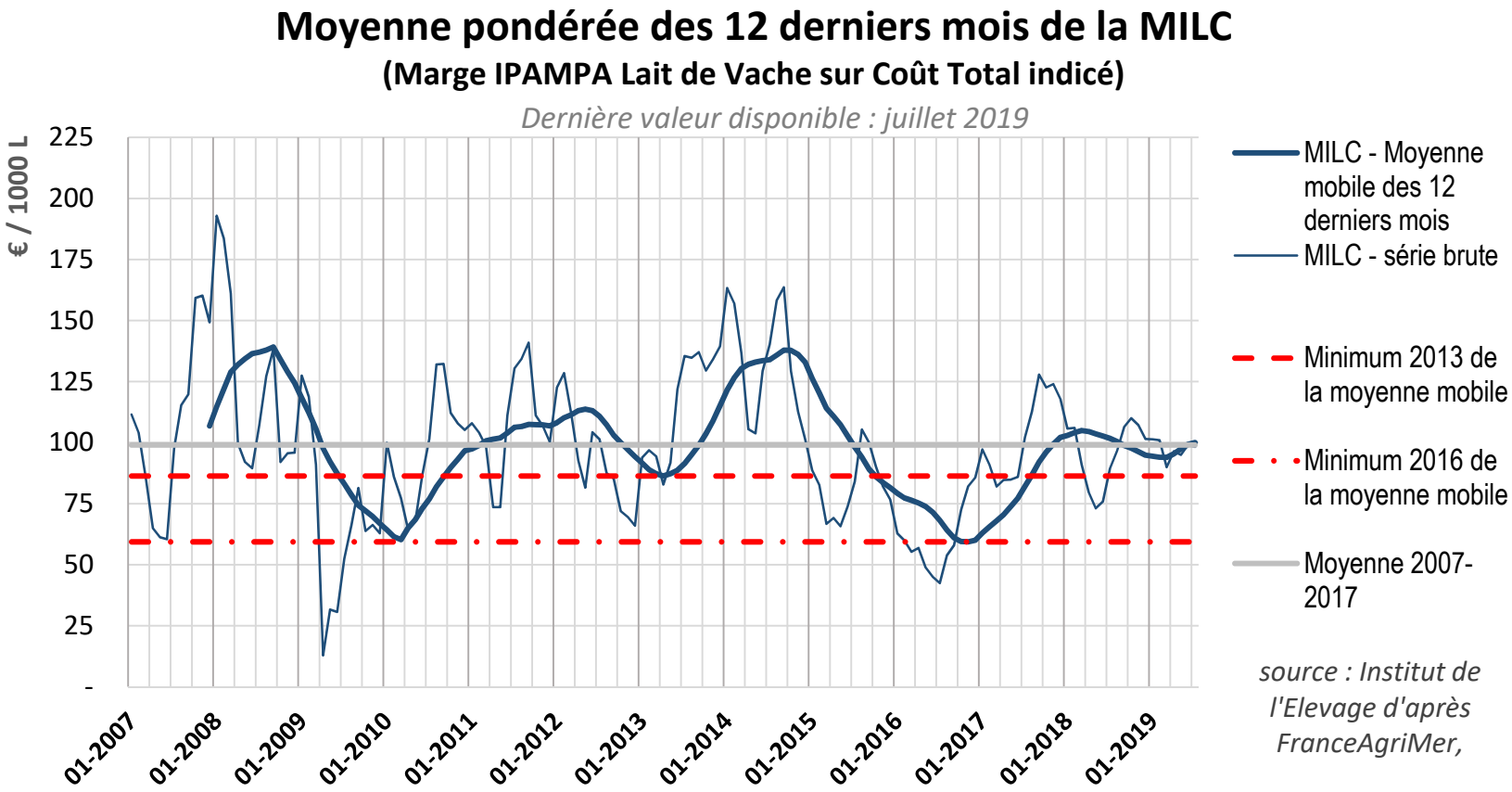
- En **France**, à 358 €/1 000 l en juillet, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) s'est apprécié de 17 € de mai à juillet. Il demeure supérieur à son niveau de l'année dernière (+4,7%) à pareille époque
- En **Allemagne**, à 310 €/1 000 l (-2% /2018), le prix standard allemand (ramené 32 g de MP et 38 g de MG) a poursuivi son effritement au cours de l'été (-2 € depuis juin et-10 € depuis janvier).

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)



- Léger fléchissement d'un mois sur l'autre :
  - -0,2 pt à 104,0 pts en juillet 2019 (+1,1% d'une année sur l'autre),
  - +1,5 pt du poste « Energie/lubrifiants » à 114,4 pts, rebond après une baisse en juin
- Mais un indice général supérieur à l'an dernier :
  - +1,1% d'une année sur l'autre,
  - Hausse des postes «Aliments achetés» (+0,4% /2018) et « engrais et amendements » (+5,8%/2018)
  - Le poste «Energie et lubrifiants » moins cher (-0,9% /2018).

Marge MILC – moyenne glissante sur 12 mois



source : Institut de l'Elevage d'après FranceAgriMer,

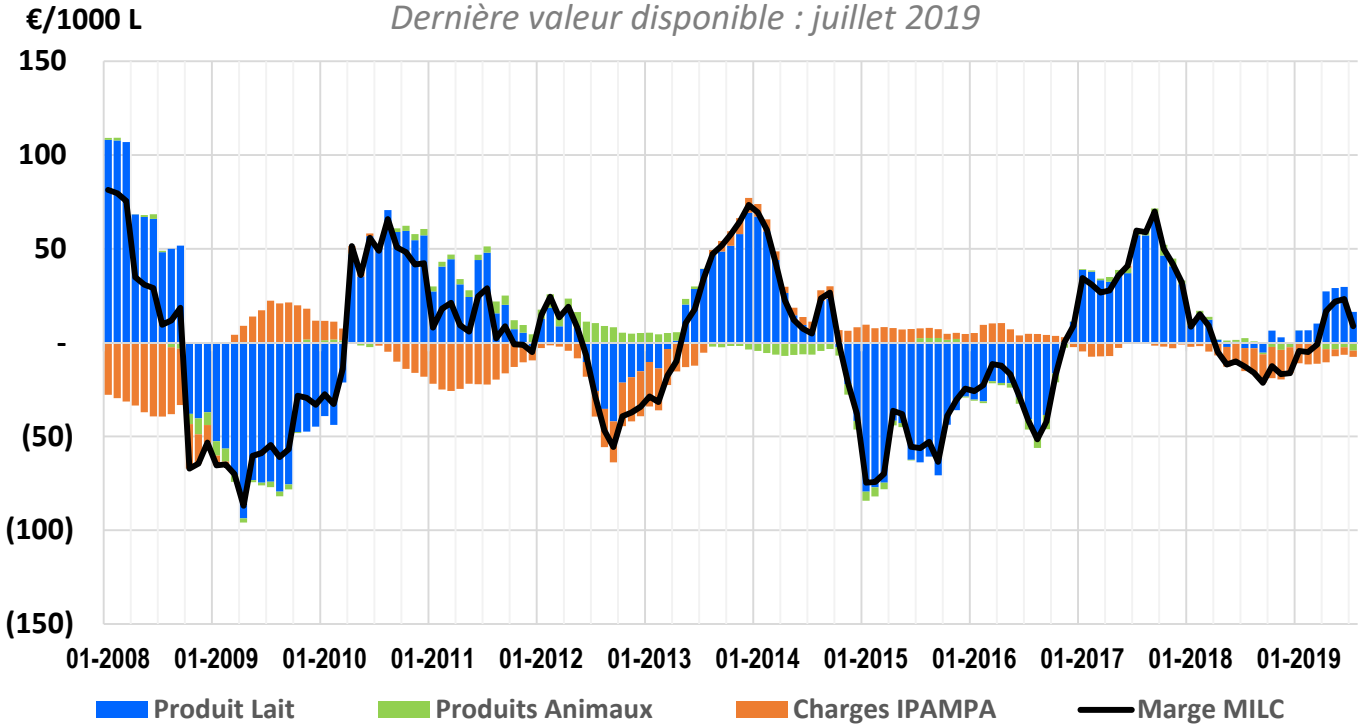
La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois a confirmé au cours de l'été l'inflexion à la hausse constatée à partir d'avril. En juillet, elle a renoué avec une valeur >100 €/1 000 l,la première fois depuis août 2018.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

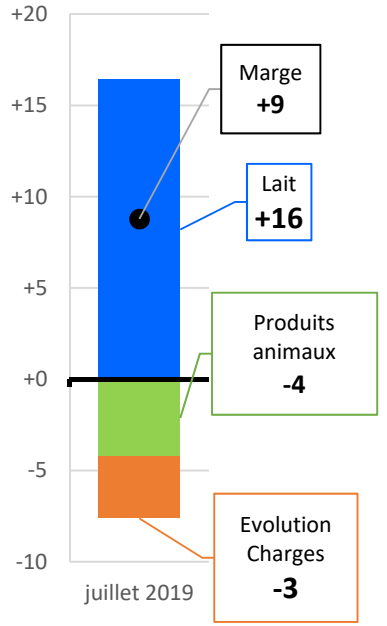
Marge MILC – évolution et composantes

Variation N-(N-1) de la marge MILC et de ses composantes

Dernière valeur disponible : juillet 2019



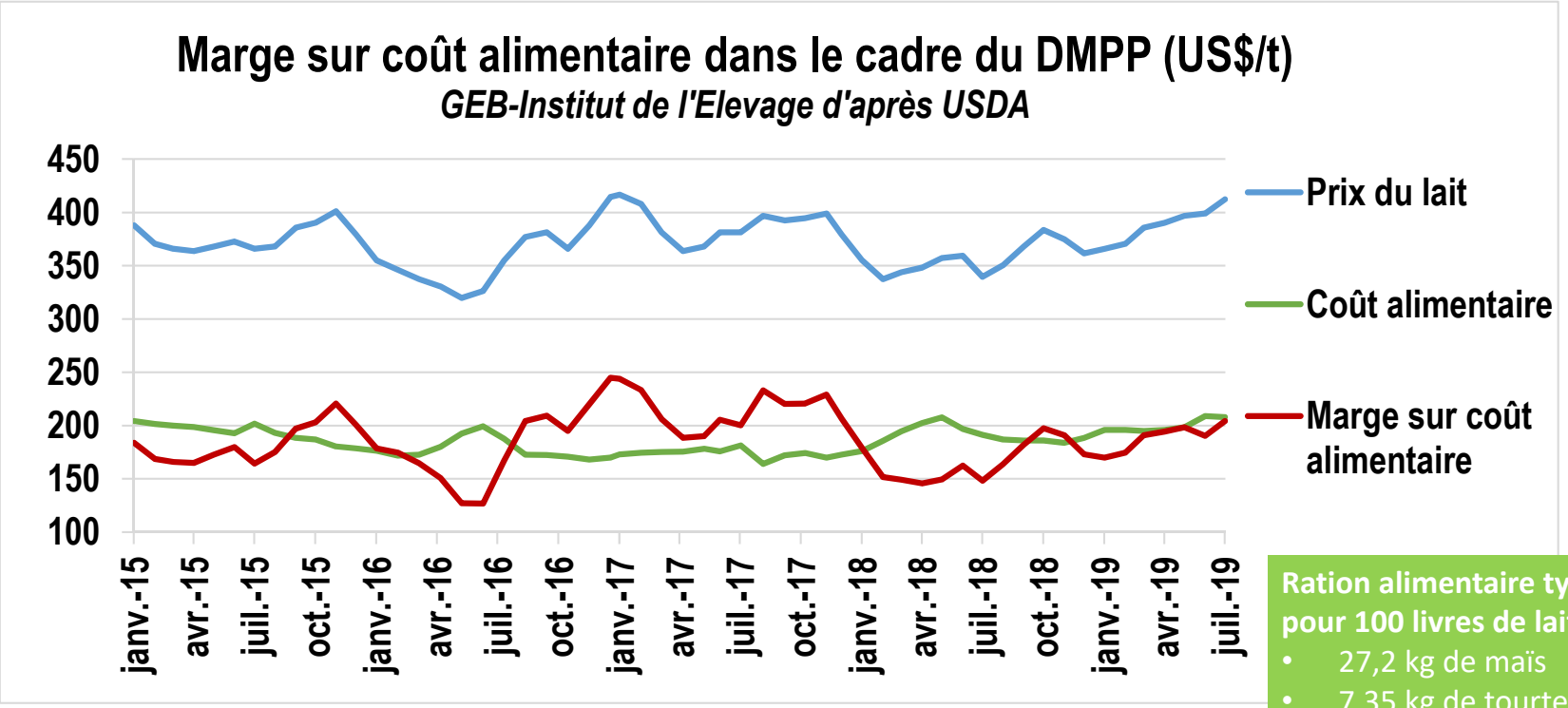
zoom dernier mois
évolution MILC et composantes n-(n-1)



La MILC affiche une hausse de 9 €/1 000 l en juillet 2019 /2018, essentiellement tirée par un produit lait qui a progressé de 16 €/1 000 l d'une année sur l'autre. Les évolutions des charges et des produits animaux restent défavorables avec des baisses respectives de -3 et -4 €/1 000 l par rapport à juillet 2018.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Hausse de la marge sur coût alimentaire aux USA

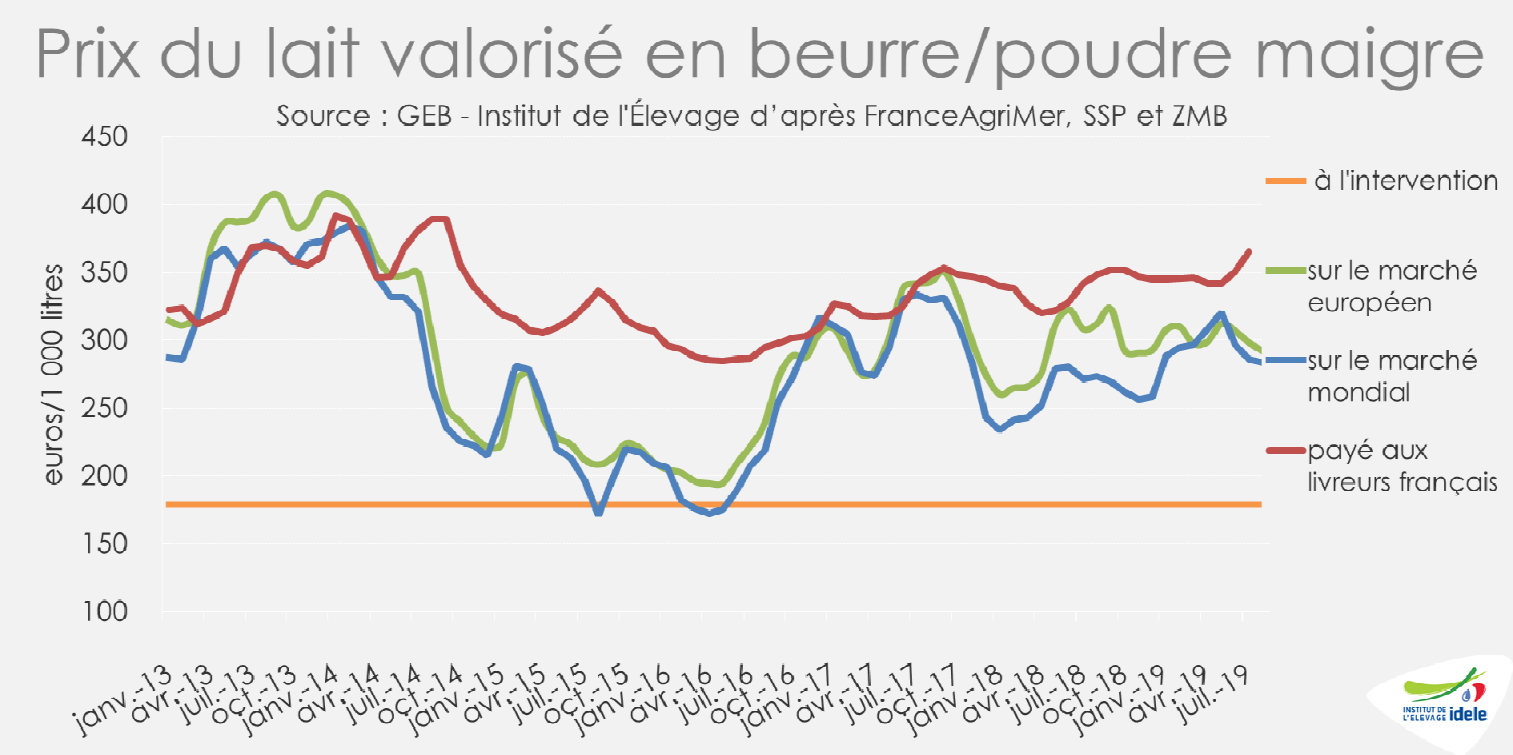


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

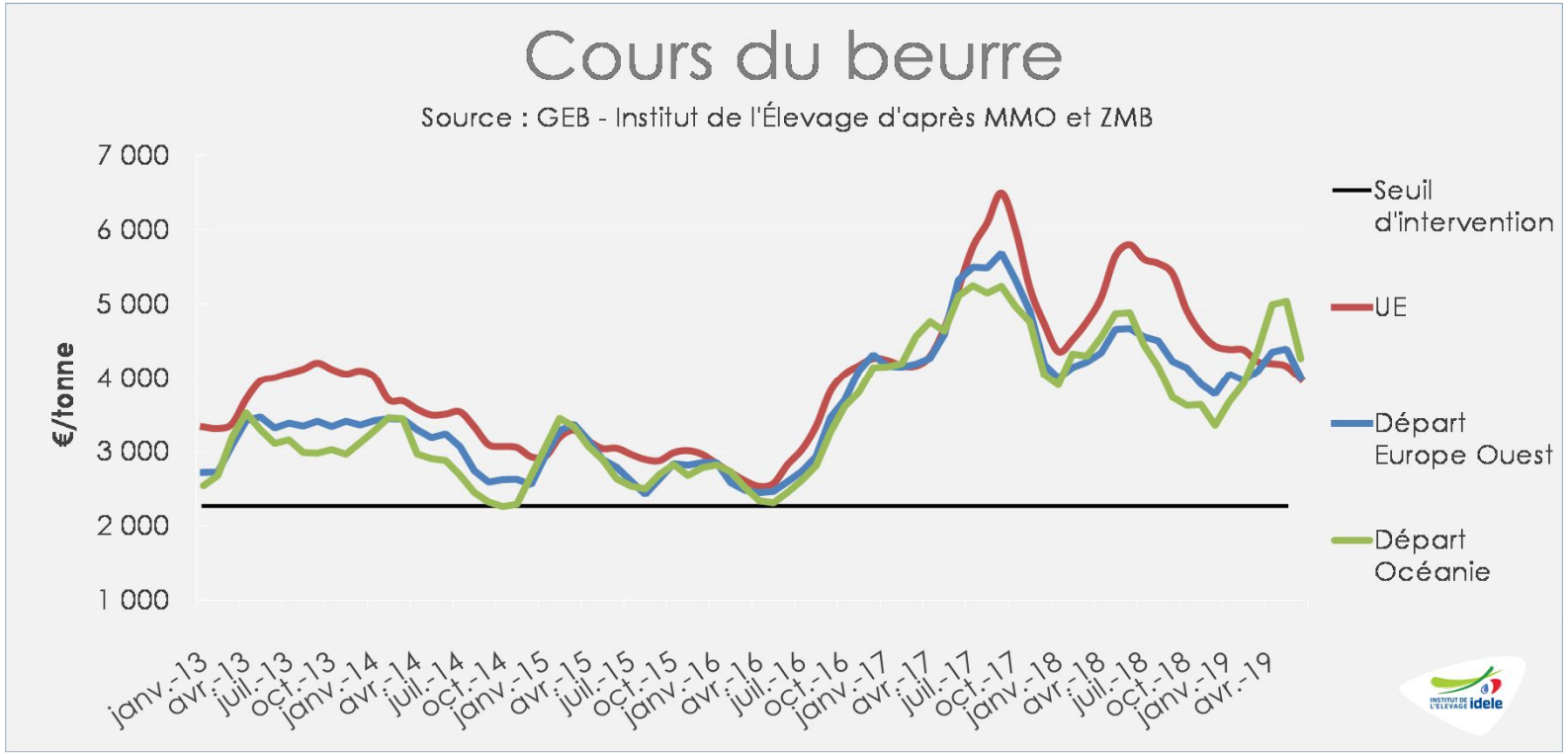
- Hausse de la marge alimentaire à 204 $/t en juillet grâce à :
  - La hausse du prix du lait (+46 $/t depuis janvier) à 412 $/t (+21% /2017),
  - La moindre hausse du coût alimentaire, à 208 $/t (+9% /2018).
  - La marge alimentaire devrait stimuler la production (+56 $/t soit +38% /2018).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



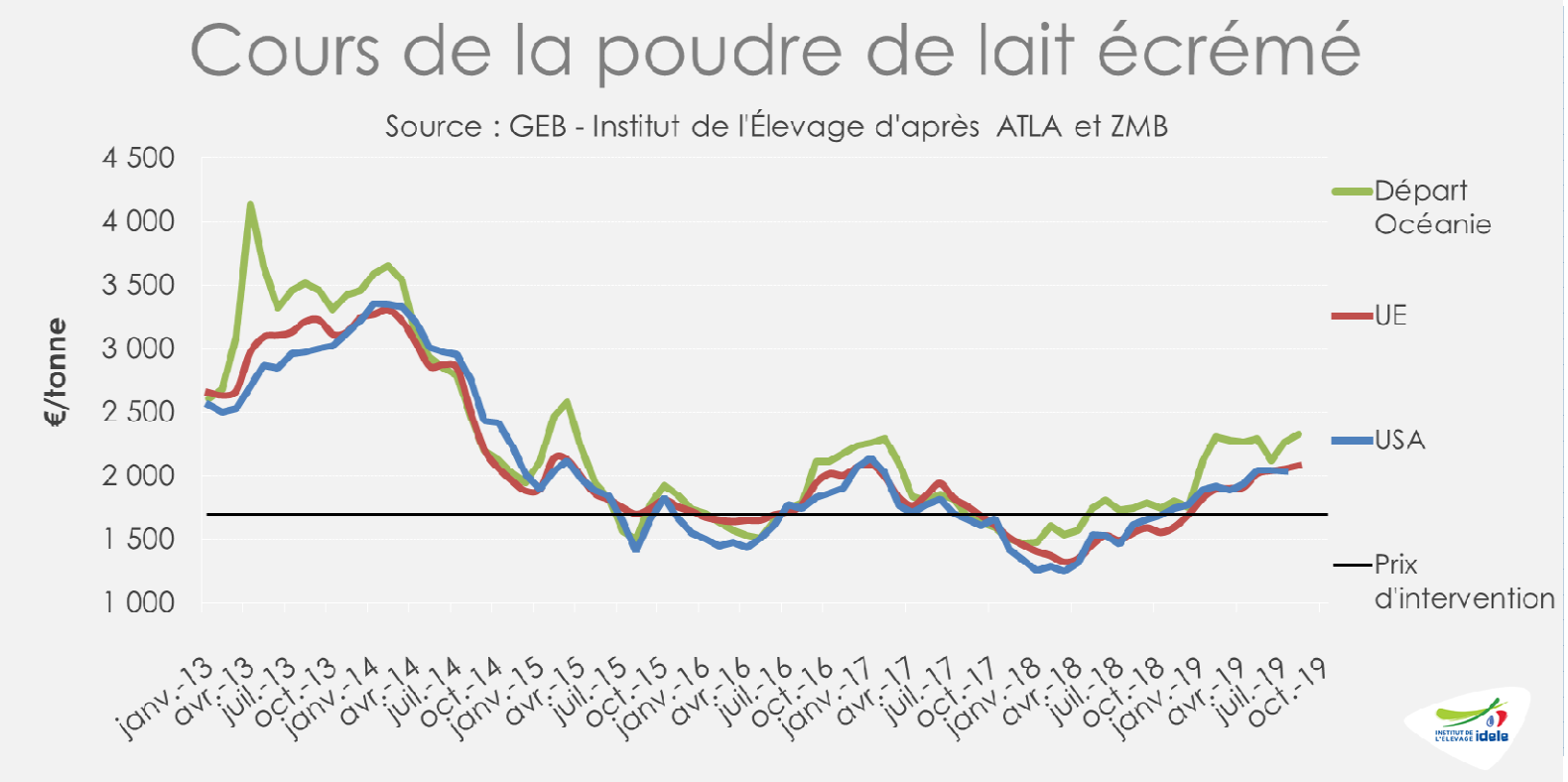
- Baisse du prix du lait valorisé en beurre/poudre sur le marché européen :
  - 292 €/1 000 l en août 2019 (-30 € en 3 mois après +13 € entre avril et mai),
  - -20 €/1 000 l /2018.
- Chute du prix du lait valorisé en beurre/poudre sur le marché mondial :
  - 284 €/1 000 l en août 2019 (-37 € en 3 mois après +34 € entre avril et mai),
  - +10 €/1 000 l /2018.

Erosion continue des cours du beurre



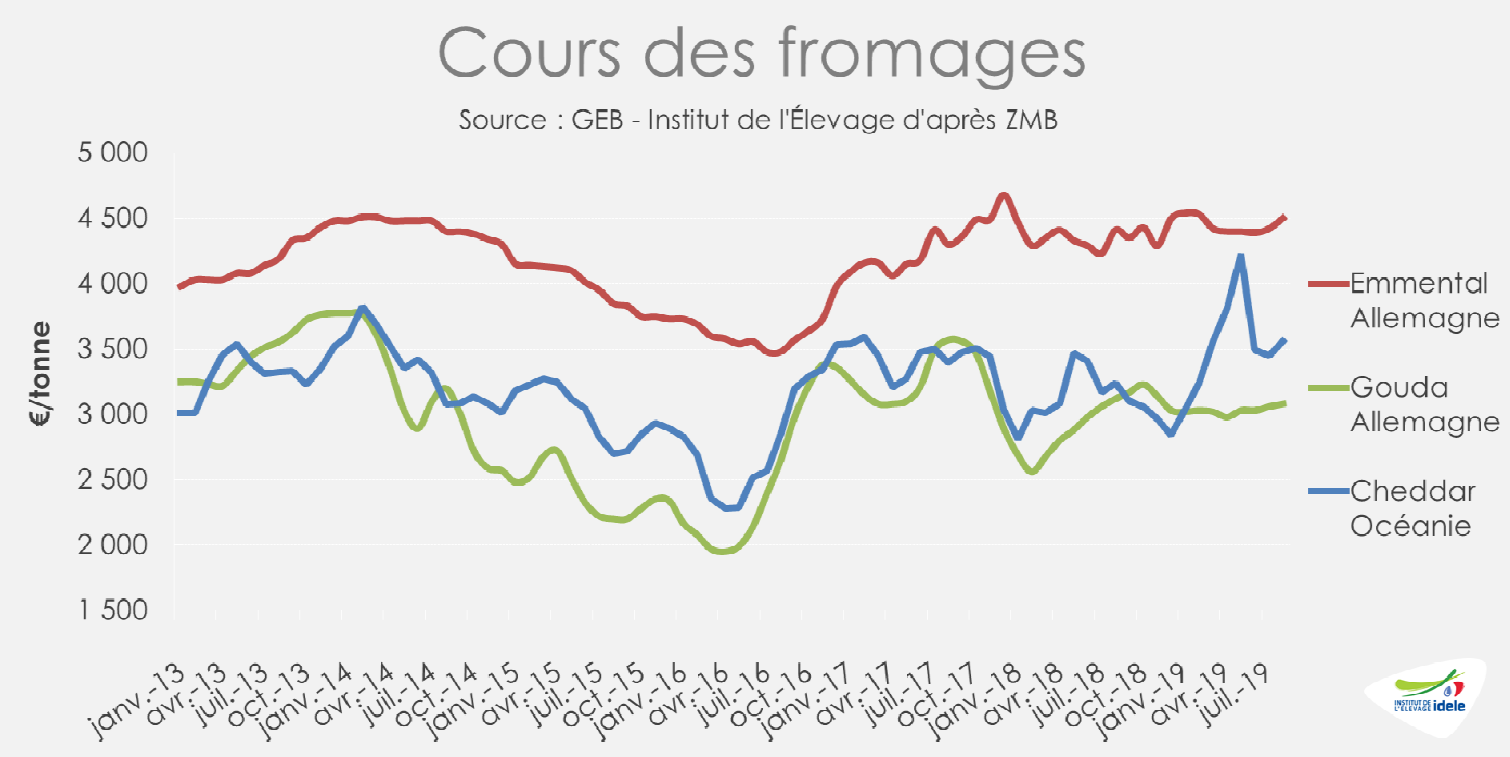
- **Recul des cours du beurre sur les marché européen et mondial :**
  - Intra-UE : 3 630 €/t en août soit -50% /2018,
  - Départ UE : 3 640 €/t soit -25% /2018
  - Départ NZ : 3 650 €/t soit -15% /2018.

Lent redressement des cours de la poudre maigre



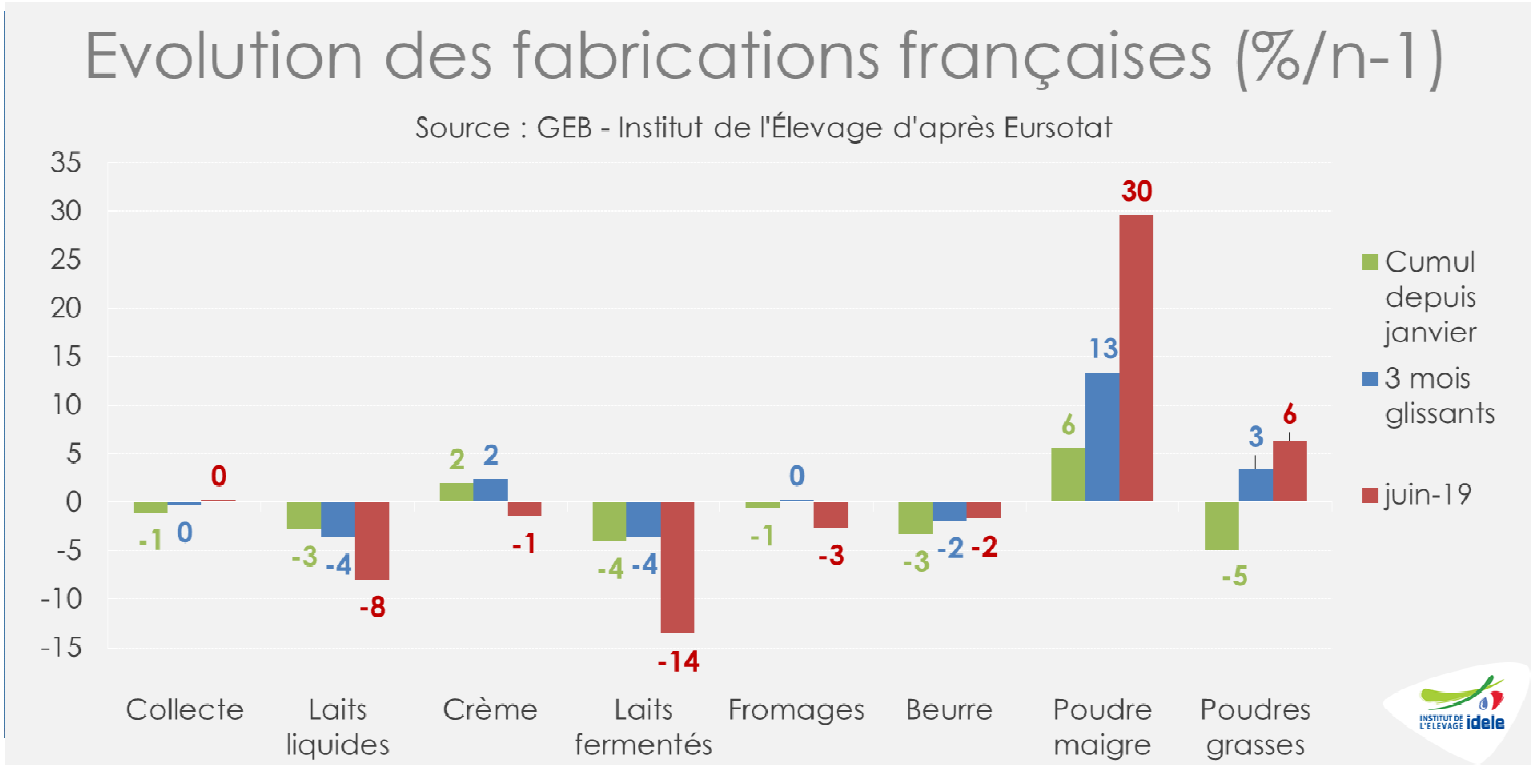
- **Recul des cours de la poudre maigre sur les marchés européen et mondial :**
  - Intra-UE : 2 080 €/t en août soit -+34% /2018,
  - Départ UE : 2 135 €/t soit -+36% /2018
  - Départ NZ : 2 230 €/t soit -+34% /2018.

Faible appréciation des cours des fromages



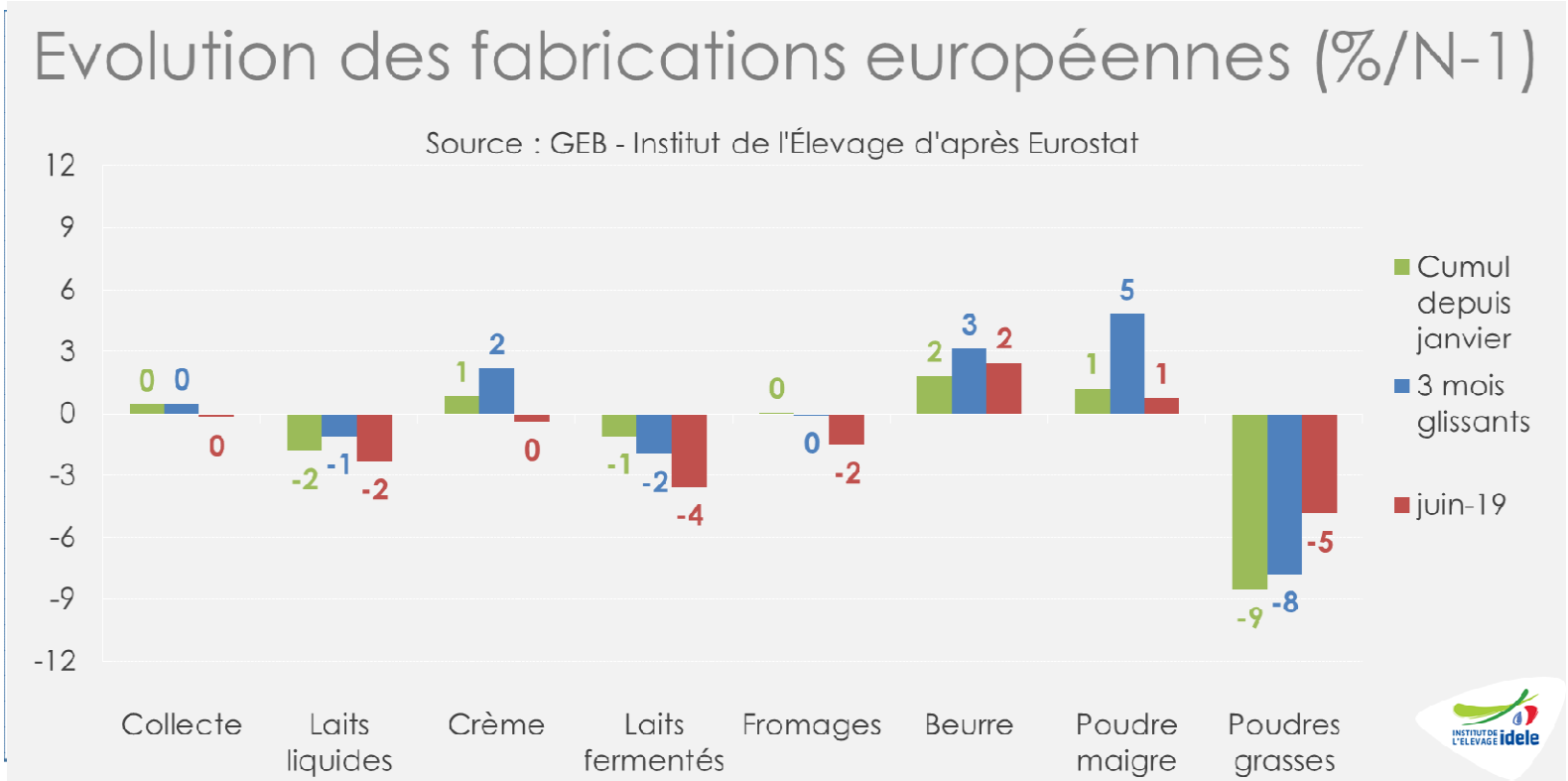
- Cours du gouda s'établit à 3080 €/t en août (+50 €/t en 2 mois et -1% /2018).
- Cours de l'emmental porté à 4 480 €/t (+100 €:t en 2 mois, = /2018).
- Hors de l'Europe, évolution contrastée des cours du cheddar :
  - Nouvelle-Zélande : reprise estivale : à 3 560 €/t (+10% /2018)
  - Etats-Unis : +200 € en 2 mois à 4 190 €/t en août.

Des fabrications françaises ralenties



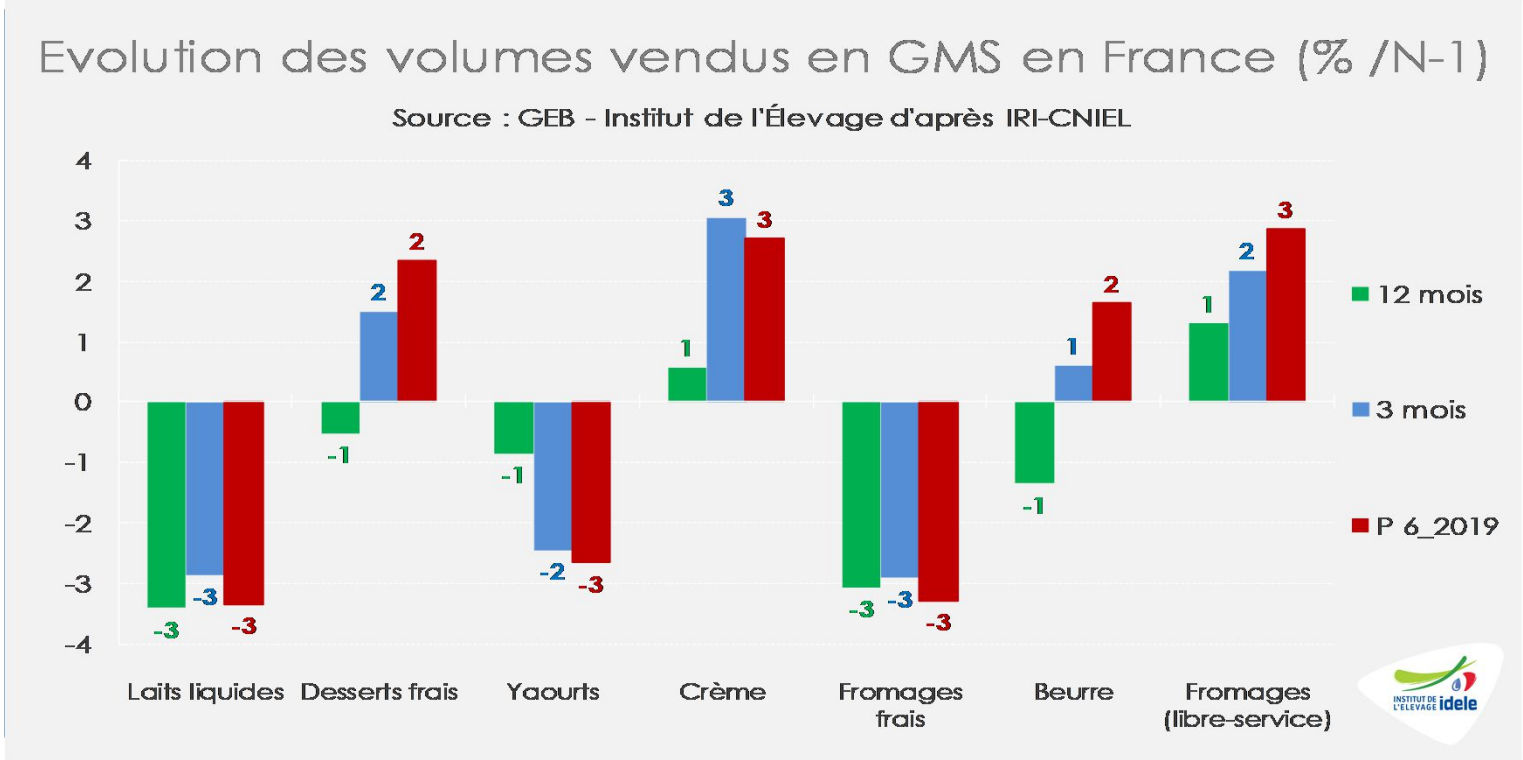
- Laits liquides : poursuite du lent déclin,
- Laits fermentés : décrochage en juin,
- Fromages : stables au 1er semestre,
- Beurre : ralentie depuis l'été 2018 (-2% /2018 sur depuis janvier 2019),
- Poudre maigre : accélération de la croissance en juin (+30% /2018),
- Poudres grasses : reprise au 2ème trimestre 2019.

Fabrications européennes contrastées au 1er semestre 2019



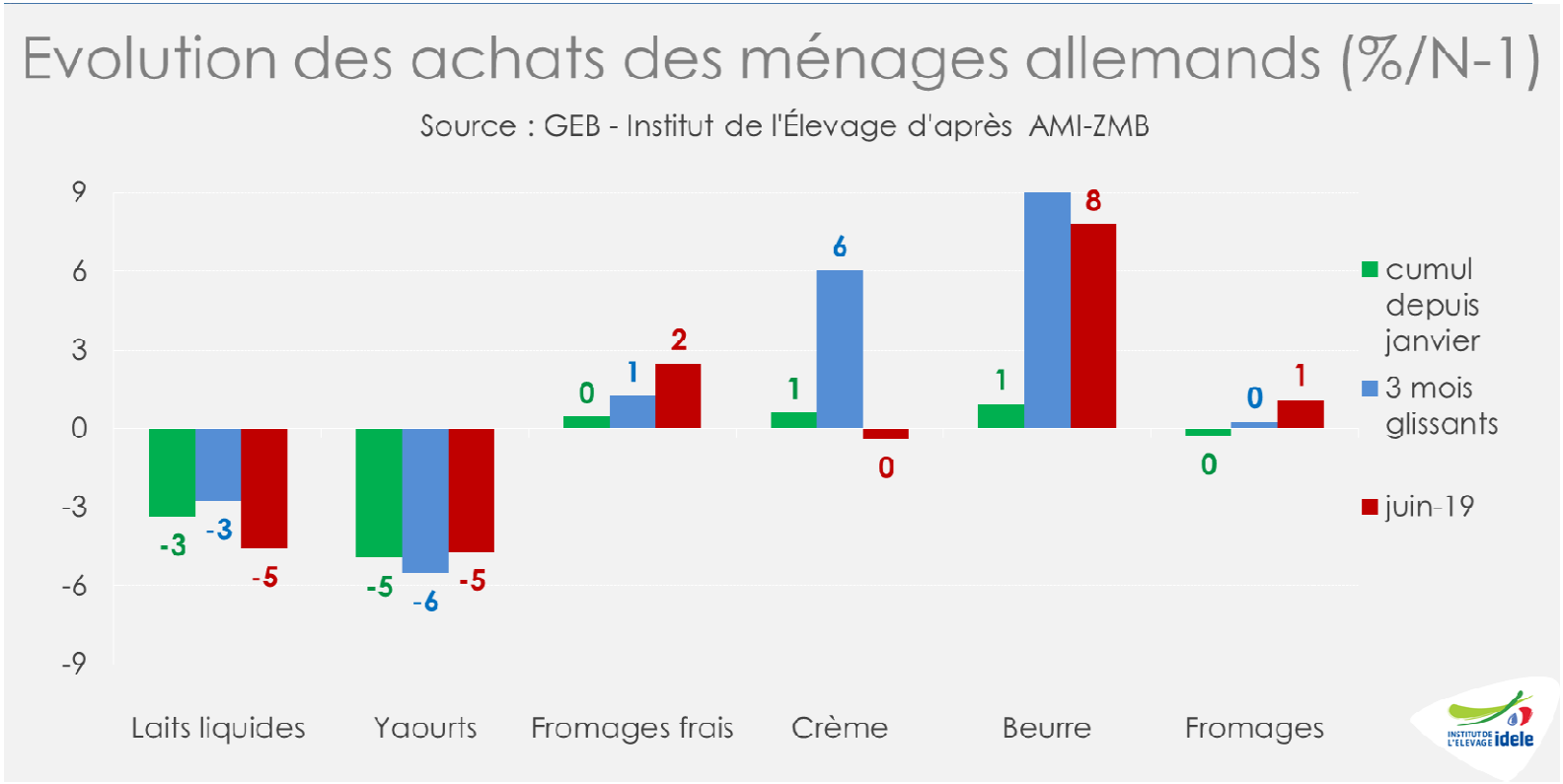
- Arrêt de la reprise de la collecte européenne,
- Crème : croissance stoppée en juin,
- Laits fermentés : recul au 2ème trimestre après légère reprise a au 1er trimestre,
- Fromages : tassement en juin et stables au 1er semestre 2019,
- Poudres grasses : chute ralentie en juin, fort repli au 1er semestre (-9% /2018).

Achats des ménages français contrastés



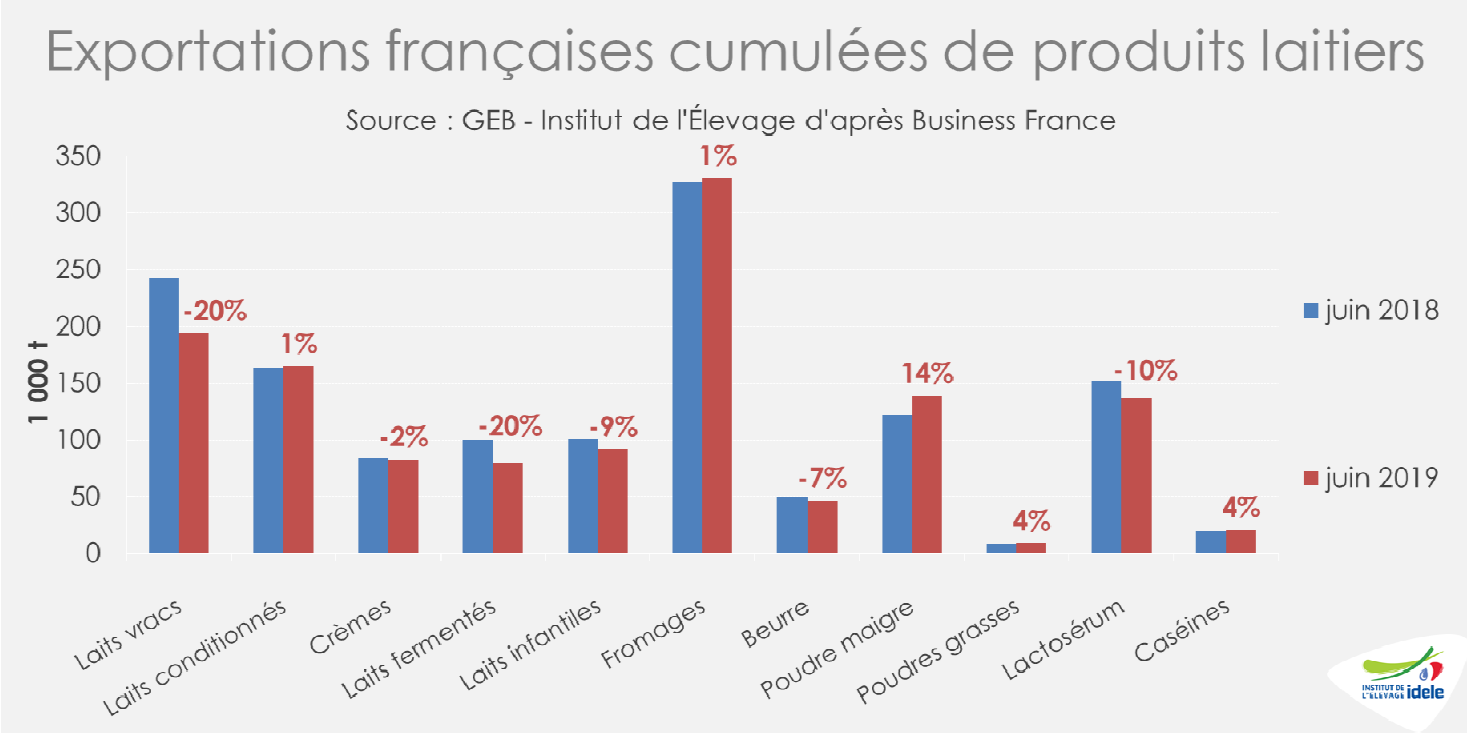
- Recul des ventes de laits conditionnés, de yaourts et de fromages frais,
- Rebond des achats de desserts frais,
- Nouvelle hausse des ventes de beurre et de crème,
- Croissance + ferme des ventes de fromages au rayon libre-service.

Consommation déprimée des ménages allemands



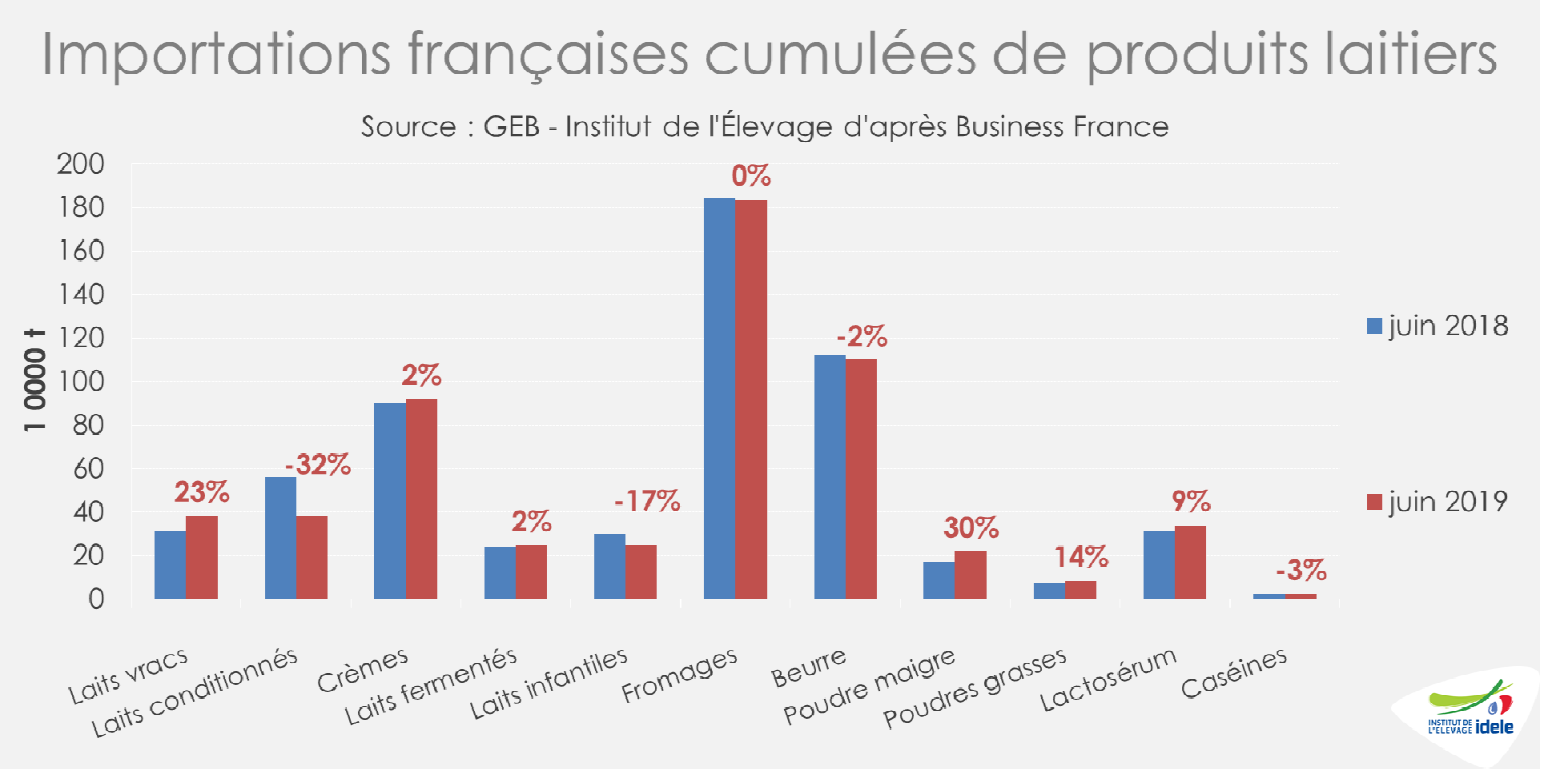
- Recul prolongé et prononcé des achats de yaourts et de laits liquides,
- Rebond des achats de beurre sous l'effet d'une forte baisse des prix au détail,
- Reprise des achats de fromages (frais et non frais).

Tassement des exportations françaises en volume



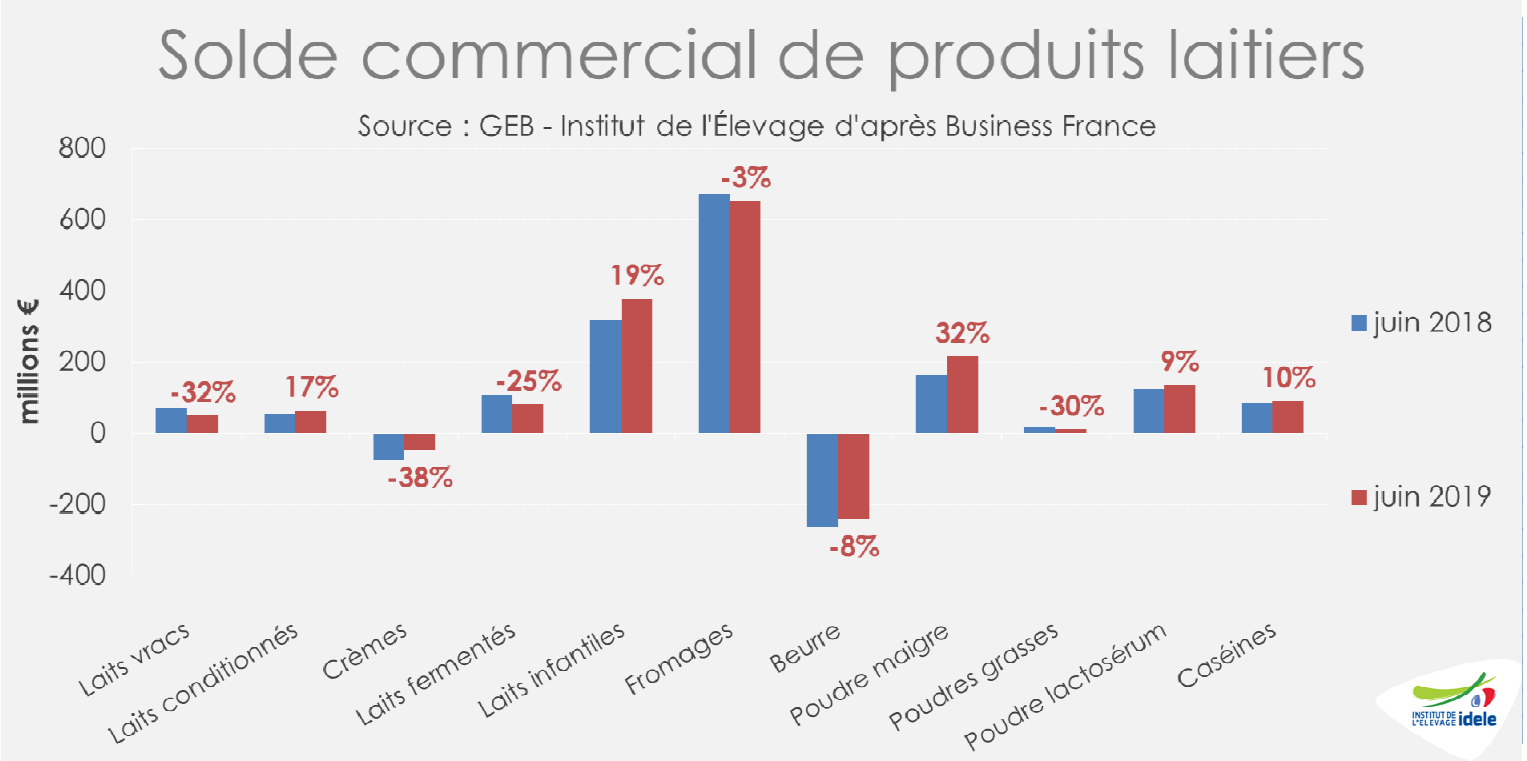
- Légère reprise en valeur à 3,53 milliards € (+3% /2018), grâce à la forte hausse des prix (+9%) qui surcompense la baisse des volumes (-6%),
- Chute des exports de lait et de crèmes vrac, de laits fermentés, ainsi que des laits infantiles et du lactosérum,
- Tassement des exports de beurre,
- Rebond des exports de poudre maigre et de caséines,
- Hausse des exportations en valeur (+3%) surtout vers les pays tiers (+9%).

Des importations françaises croissantes en valeur



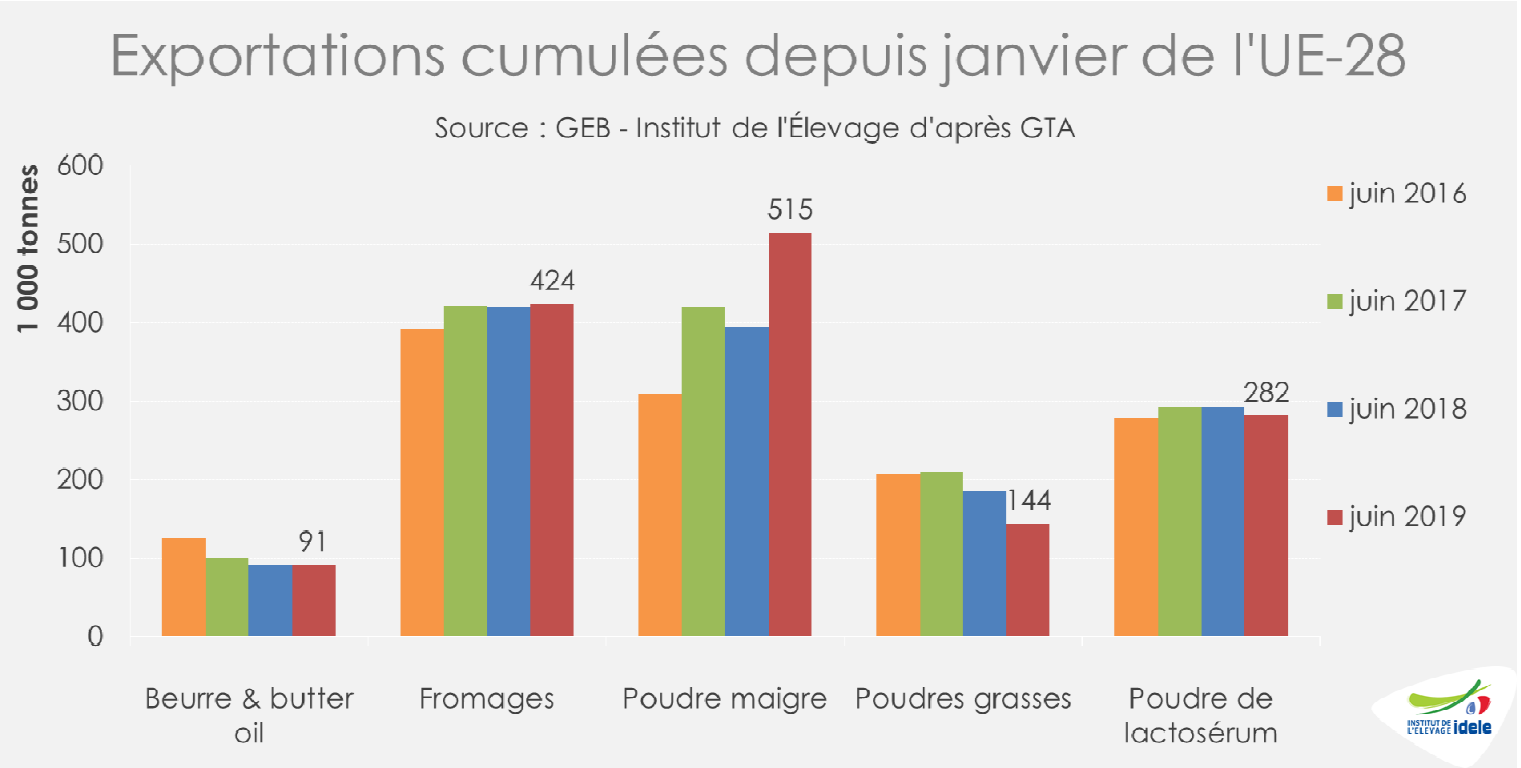
- **Stabilité des imports en valeur** à 2,0 milliards € en 6 mois (= /2018), malgré la chute des volumes achetés (-9% /2018), à cause d'une hausse des tarifs (+10% /2018 en moyenne tous produits confondus).
- **Chute** des achats de laits conditionnés et de laits infantiles,
- **Hausse** des achats d'ingrédients secs.

Solde commercial de la France érodé début 2019



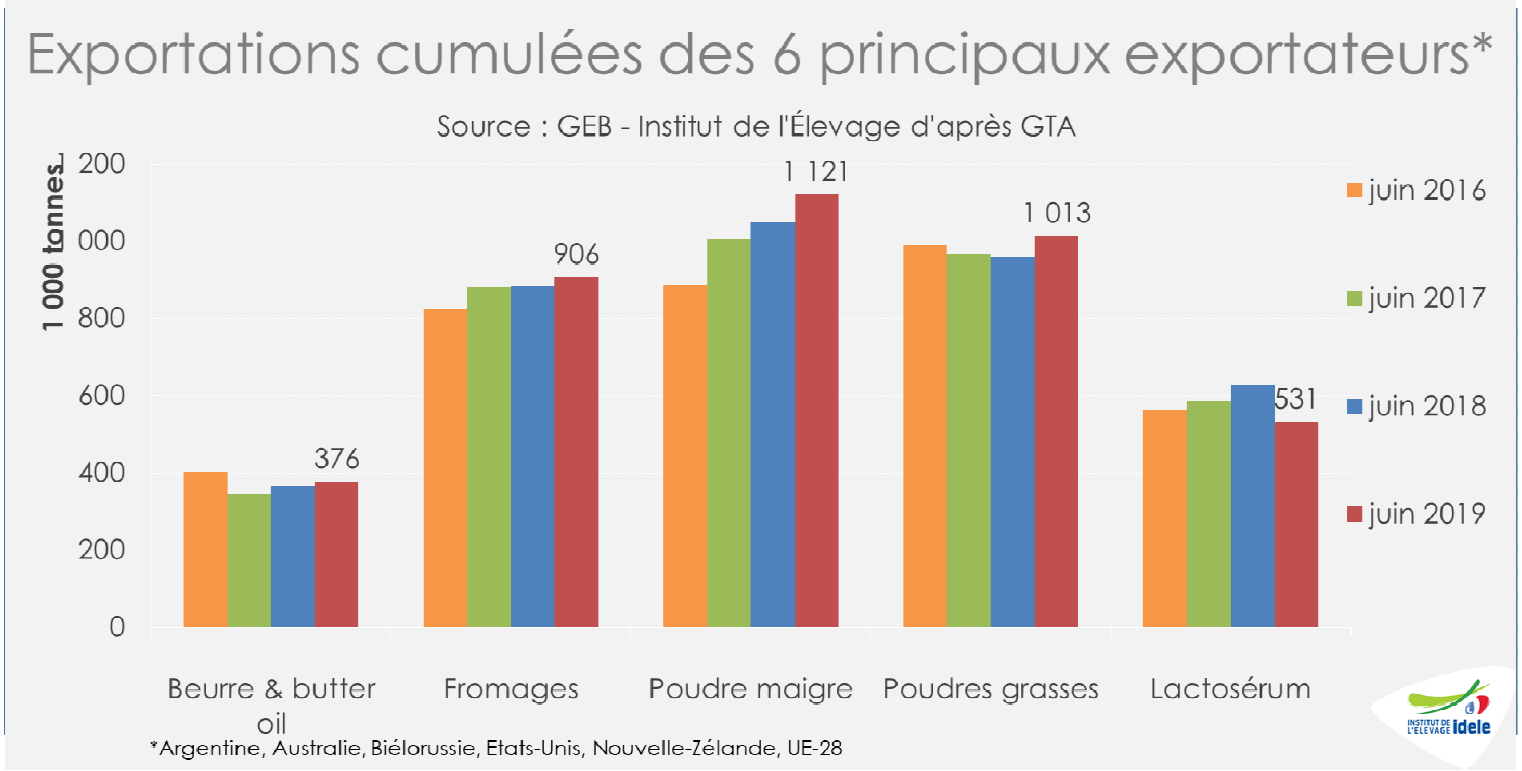
- Solde commercial porté à +1,5 milliard € en 6 mois (+ 6% /2018),
- Hausse de l'excédent commercial en poudre maigre et en laits infantiles, poudre de lactosérum et en caséines,
- Erosion de l'excédent de fromages,
- Déficit accru de crème et de beurre,
- Bond de l'excédent en ingrédients secs (+18% /2018) à 825 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



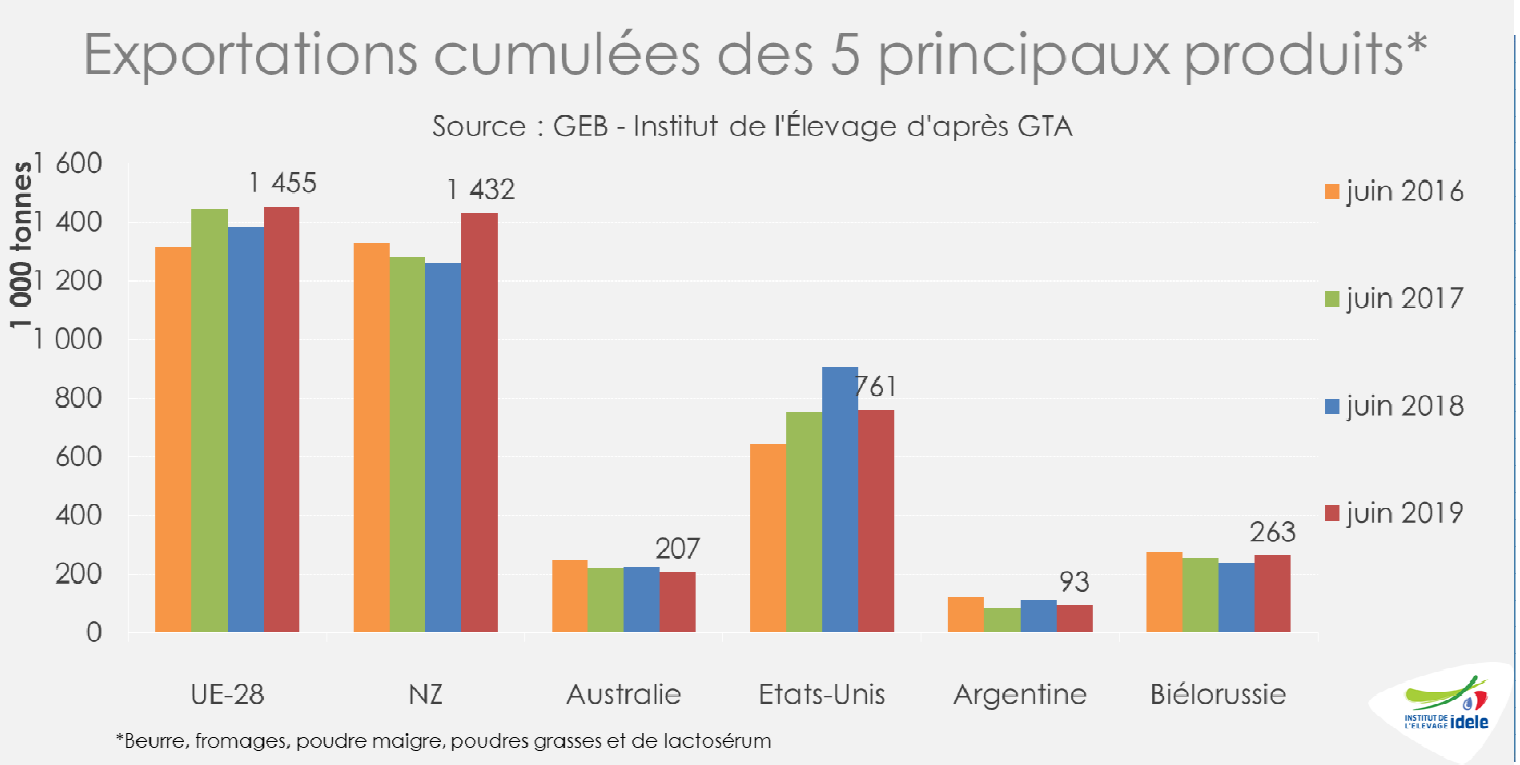
- **Beurre** : relancées au printemps et rétablies au 1er semestre (-1% /2018),
- **Fromages** : stationnaires, malgré des moindres ventes aux Etats-Unis (-5%), en Corée du Sud (-17%) et à l'Arabie saoudite (-14%). Bond vers le Japon (+12%) et le Liban (+8%),
- **Poudre maigre** : bond de +31 % suite au déstockage intégral des poudres à l'intervention,
- **Poudres grasses** : -22%, faute de disponibilités et de compétitivité face aux poudres néo-zélandaises, mais léger rétablissement au printemps,
- **Poudre de lactosérum** : -4% /2018.

Le commerce mondial croissant début 2019



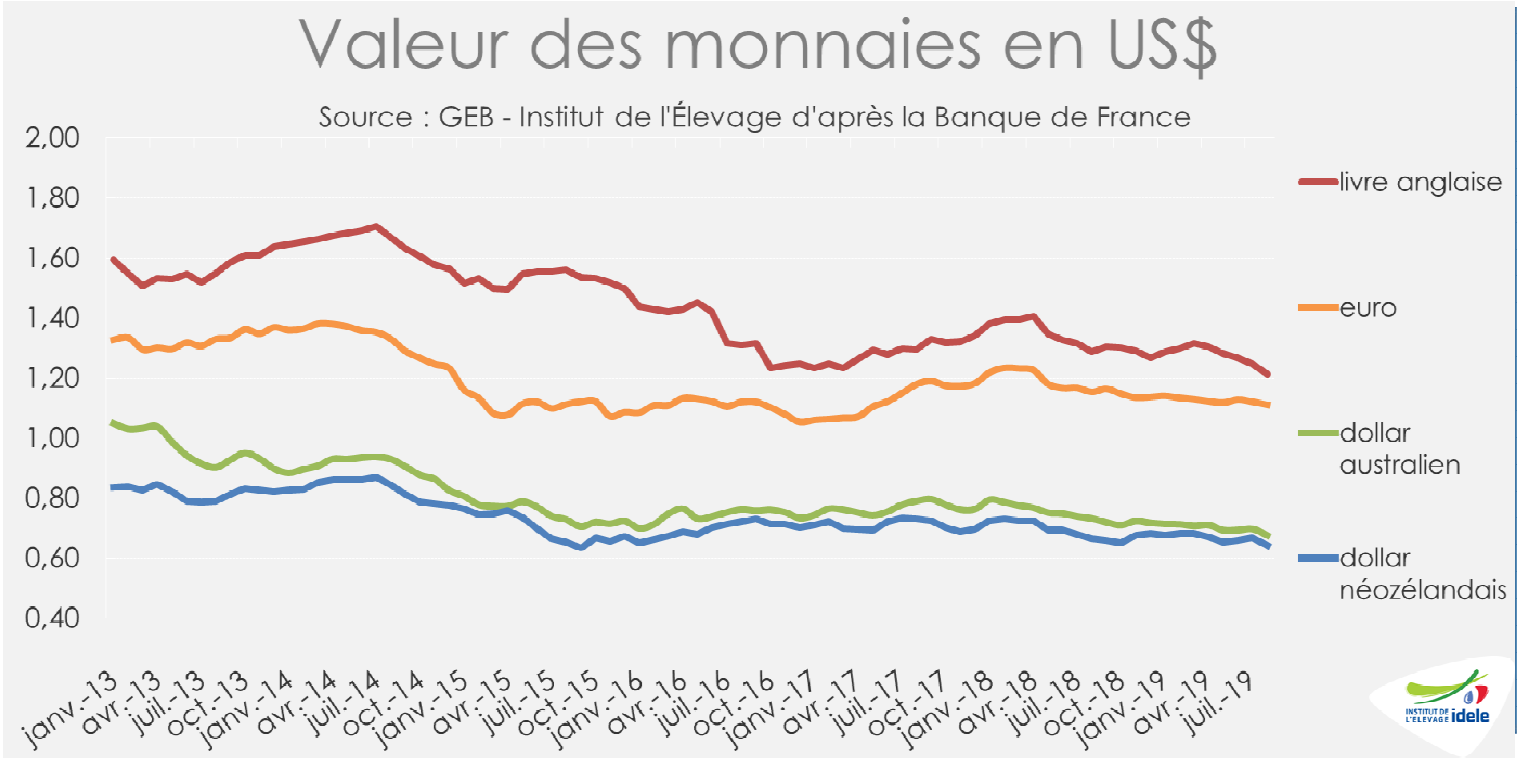
- **Fromages** : +3% /2018 sous l'impulsion des Etats-Unis et de NZ,
- **Beurre** : +3% /2018, grâce à la Nouvelle-Zélande et l'arrivée de fournisseurs secondaires,
- **Poudre maigre** : +7% grâce à l'UE-28 et au retour de la Nouvelle-Zélande,
- **Poudres grasses** : +6% /2018, tirées par le dynamisme de la NZ,
- **Poudre de lactosérum** : chute (-15%), essentiellement subie par les Etats-Unis vers la Chine suite à la Fièvre porcine africaine et à la hausse des droit de douane.

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **Croissance de l'UE- 28** : +5% /2018,
- **Bond de la Nouvelle-Zélande** : +13% /2018, surtout en poudres grasses, en beurre et butter oïl,
- **Reflux des Etats-Unis** : -16% /2018, surtout en poudre maigre. Seules les exportations de fromages sont haussières,
- **Chute de l'Australie et de l'Argentine :** -8% et -14% faute de ressource
- **Croissance de la Biélorussie** : +11%.

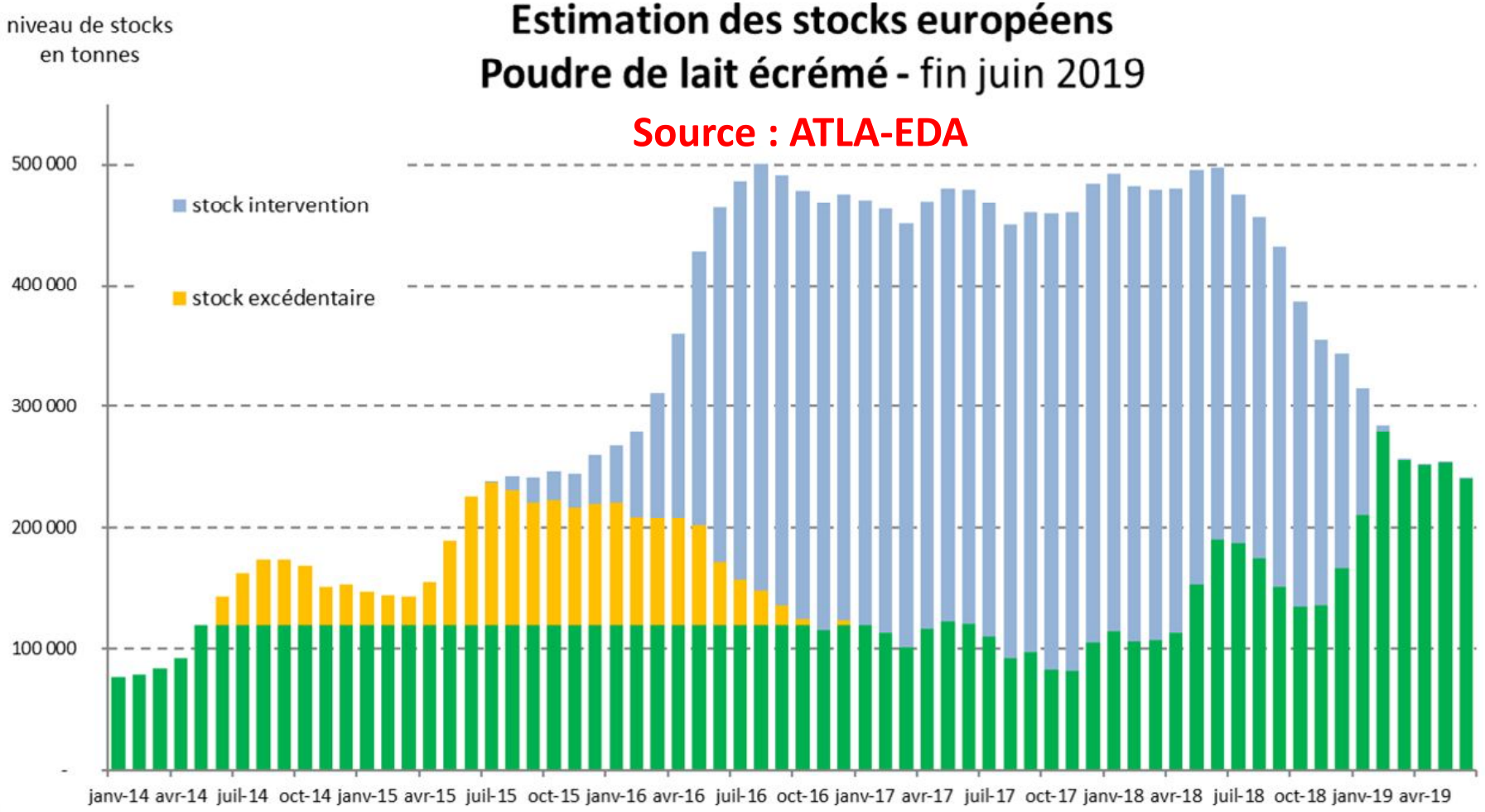
Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Depuis mars les principales monnaies se déprécient face au dollar :

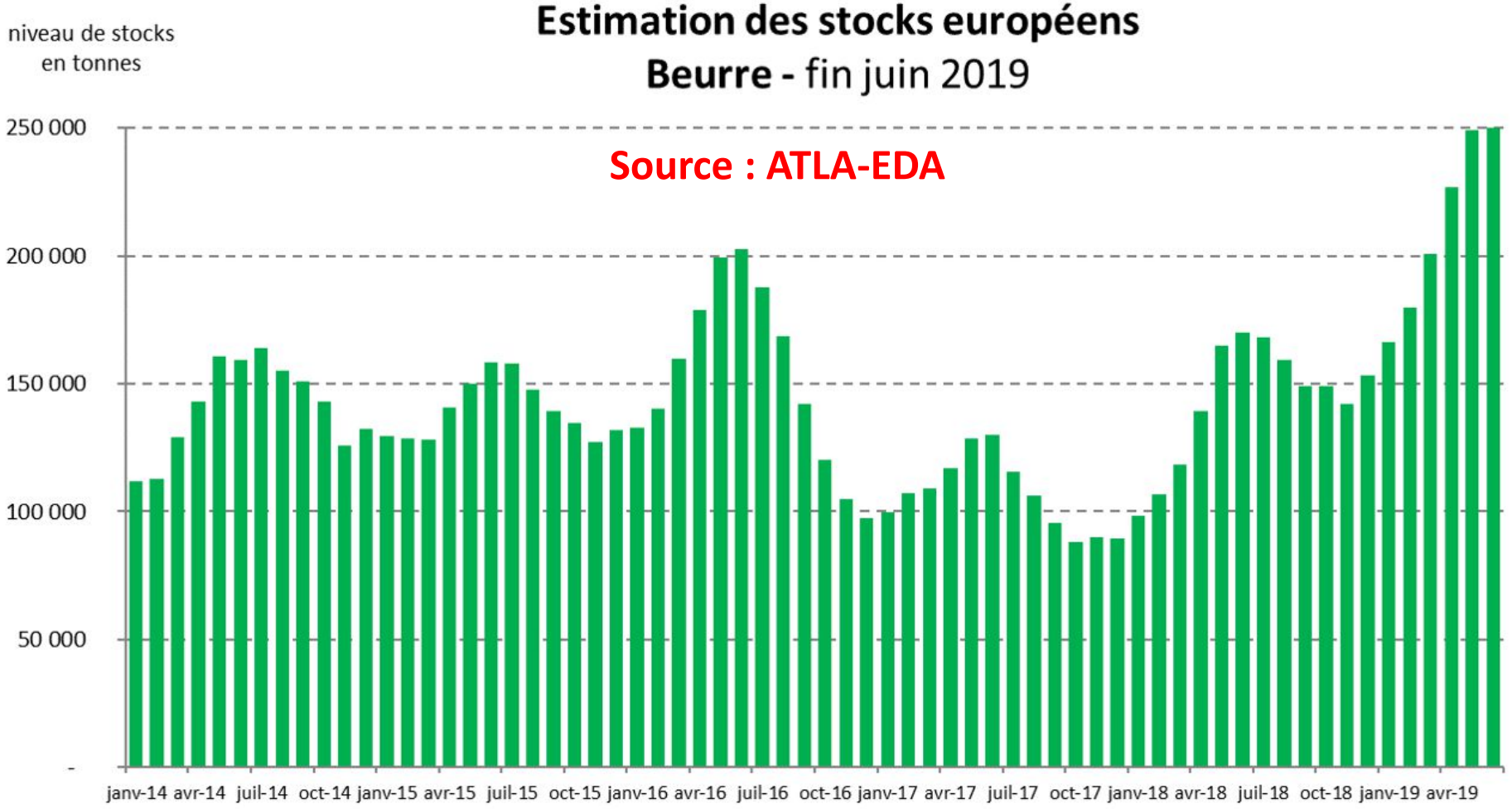
- L'euro a cédé 2 cts en 4 mois, à 1,11 US$ en août,
- La livre anglaise -8 cts en 4 mois à 1,11 U$ en août,
- De même que le dollar néo-zélandais : -2 cts en 2 mois à 0,64 US$,
- Et le dollar australien -2 cts en un mois à 0,68 US$.

Résorption complète des stocks à l'intervention



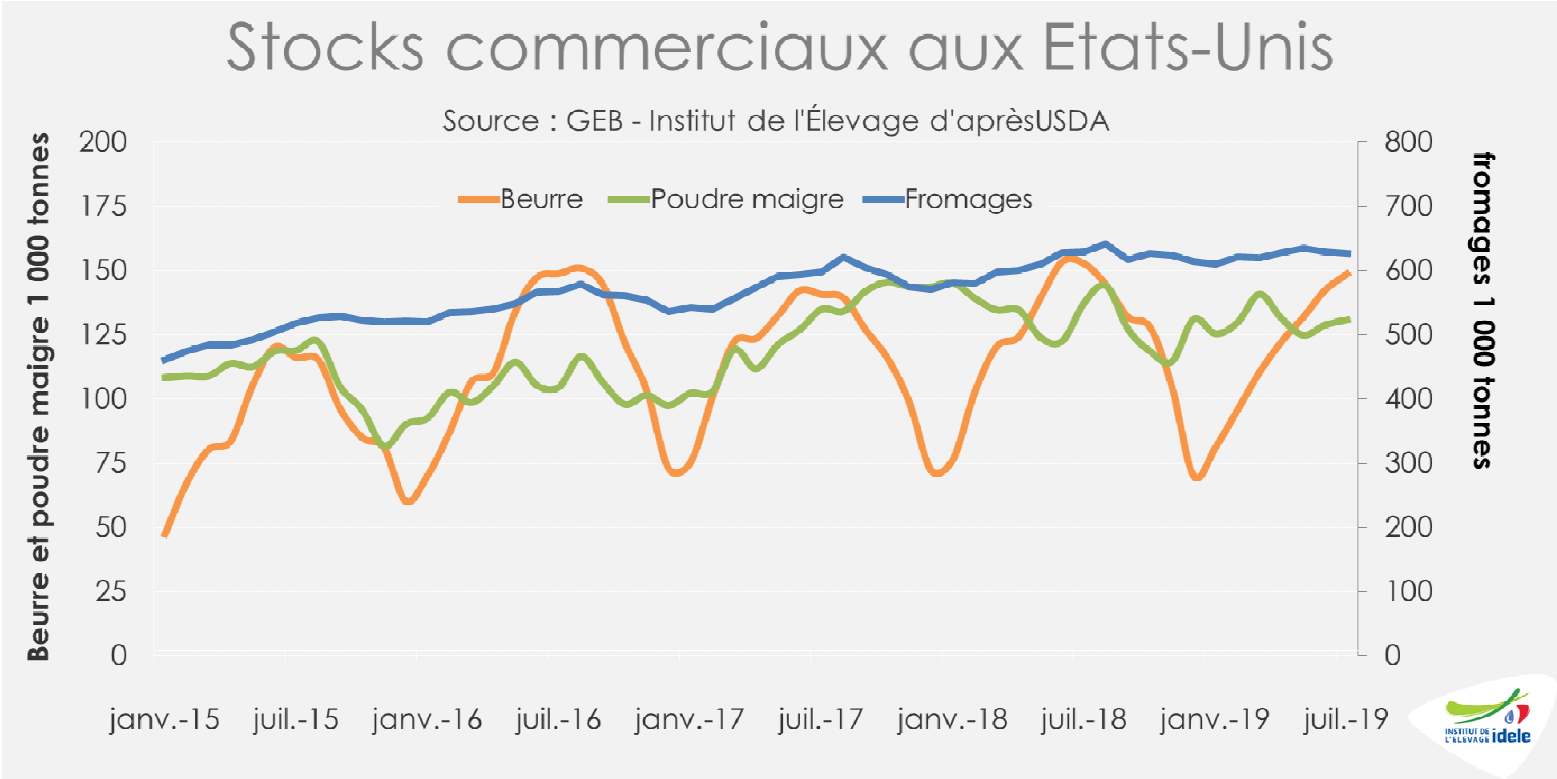
- Finjuin 2019 : stocks d'intervention totalement vides

Les stocks européens de beurre se rétablissent



- Les stocks européens de beurre sont estimés à 250 000 t mi 2019 par ATLA.
- Ils auraient ainsi progressé de 85 000 t en un an et de 150 000 t en deux ans.

Des stocks de fromages stabilisés aux Etats-Unis



- **Beurre** : remontée saisonnière des stocks ramenés à 149 000 t début juillet (-4 000 t /2018),
- **Poudre maigre** : légère remontée saisonnière des stocks à 131 000 t début juillet (-6 600 t soit -5 % /2018),
- **Fromages** : baisse des stocks à 627 000 t début juillet (-3 000 t /2018), ramenés au niveau de l'été 2018.

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

Septembre 2019

jean-marc.chaumet@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
eva.grohens@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie